Nº 11-622-M au catalogue — Nº 022
ISSN : 1705-690X
ISBN : 978-1-100-98591-6

Document de recherche

Série sur l'économie canadienne en transition

Dynamique des entreprises : l'entrée et la sortie d'entreprises au Canada, 2000 à 2008

par Oana Ciobanu et Weimin Wang

Division de l'analyse économique
18e étage, Immeuble R.-H. Coats, 100, promenade Tunney's Pasture
Ottawa, Ontario K1A 0T6

Téléphone : 1-800-263-1136

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à la Ligne info-médias, Division des communications et des services de bibliothèque, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : 613-951-4636).

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.gc.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :

Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369

Appels locaux ou internationaux :

Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Programme des services de dépôt

Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Renseignements pour accéder au produit

Le produit n° 11-622-M au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca sous « Notre organisme » cliquez sur Plan du site > Statistiques et études > et sélectionnez « Publications ».

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées dans le site www.statcan.gc.ca sous « Notre organisme » cliquez sur À propos de nous > Notre organisme > et sélectionnez « Offrir des services aux Canadiens ».

L'économie canadienne en transition

L'économie canadienne en transition est une série de nouveaux documents analytiques qui examinent les dynamiques du changement industriel présent dans l'économie canadienne. Cette nouvelle série offre aux utilisateurs des documents de recherche cohérents, sur une grande variété de perspectives empiriques de la structure industrielle de l'économie en mutation. Ces perspectives comprennent les dynamiques de la productivité, de la rentabilité, de l'emploi, de la production, de la structure professionnelle et de la géographie industrielle. Les lecteurs sont incités à correspondre avec les auteurs pour faire part de leurs commentaires, critiques et suggestions.

Tous les documents de recherche de la série **L'économie canadienne en transition** font l'objet d'un processus de révision institutionnelle et d'évaluation par les pairs afin de s'assurer de leur conformité au mandat confié par le gouvernement à Statistique Canada en tant qu'organisme statistique et de leur pleine adhésion à des normes de bonne pratique professionnelle, partagées par la majorité.

Les documents de cette série comprennent souvent des résultats provenant d'analyses statistiques multivariées ou d'autres techniques statistiques. Il faut noter que les conclusions de ces analyses sont sujettes à des incertitudes dans les estimations énoncées.

Le niveau d'incertitude dépendra de plusieurs facteurs : de la nature de la forme fonctionnelle de l'analyse multivariée utilisée; de la technique économétrique employée; de la pertinence des hypothèses statistiques sous-jacentes au modèle ou à la technique; de la représentativité des variables prises en compte dans l'analyse; et de la précision des données employées. Le processus de la revue des pairs vise à garantir que les articles dans les séries correspondent aux normes établies afin de minimiser les problèmes dans chacun de ces domaines.

Statistique Canada
Division de l'analyse économique

Dynamique des entreprises : l'entrée et la sortie d'entreprises au Canada, 2000 à 2008

Oana Ciobanu et Weimin Wang

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2012

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division de la gestion de l'information, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Janvier 2012

N° 11-622-M au catalogue, n° 022
Périodicité : hors série

ISSN 1705-690X
ISBN 978-1-100-98591-6

Les noms des auteurs sont inscrits par ordre alphabétique.

This publication is available in English (Catalogue no. 11-622-M, no. 022).

Note de reconnaissance
Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Remerciements

Nous remercions John Baldwin, Anne-Marie Rollin, Amélie Lafrance et Ryan Macdonald de leur aide et de leurs commentaires.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0^s	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
^{p}	provisoire
^{r}	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
^{E}	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié
*	valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p<0,05$)

Table des matières

Résumé **6**

Sommaire **7**

1 Introduction **9**

2 Données **11**

3 Mesure de l'entrée et de la sortie d'entreprises **13**

4 Tendances globales de l'entrée et de la sortie d'entreprises **17**

5 Entrée et sortie d'entreprises selon l'industrie **23**

5.1 Hétérogénéité 23

5.2 Tendances au cours du temps 26

5.3 Corrélation interindustrielle entre l'entrée et la sortie d'entreprises après correction pour tenir compte des effets fixes d'industrie 28

6 Entrée et sortie selon la taille des entreprises **30**

7 Conclusion **35**

8 Annexe **36**

Bibliographie **57**

Résumé

Le présent document offre un examen des tendances de l'entrée et de la sortie des entreprises dans le secteur canadien des entreprises effectué à partir de la base de données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi créé par Statistique Canada. Notre objectif principal est de présenter des faits simplifiés et de fournir une analyse descriptive des tendances de l'entrée et de la sortie d'entreprises dans l'économie canadienne afin d'établir un fondement solide pour de futures études théoriques et empiriques approfondies de la dynamique des entreprises. En particulier, le document met l'accent sur l'importance relative des entreprises entrantes et sortantes pour ce qui est de leur nombre et de leur effectif, sur la persistance des tendances de l'entrée et de la sortie d'entreprises au cours du temps, et sur la corrélation entre les taux d'entrée et de sortie au niveau de l'industrie.

Sommaire

L'objectif principal du document est de présenter des faits simplifiés et de fournir une analyse descriptive des tendances de l'entrée et de la sortie des entreprises dans l'économie canadienne afin d'établir un fondement solide pour de futures études théoriques et empiriques approfondies de la dynamique des entreprises.

Malgré une abondante littérature théorique, le manque de données au niveau de l'entreprise a limité les analyses empiriques de la dynamique des entreprises. Depuis la fin des années 1980, la création de bases de microdonnées longitudinales a entraîné le lancement de travaux de recherche partout dans le monde, mais la portée et la qualité limitées des ensembles de données disponibles ont limité les études à des secteurs d'activité particuliers, souvent la fabrication ou le commerce de détail, ou à de simples comparaisons entre pays.

Par contre, les caractéristiques uniques de la base de données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi (PALE) créé par Statistique Canada permettent de produire des statistiques sur la dynamique des entreprises pour toutes les industries du secteur des entreprises. En outre, l'ensemble de données du PALE comporte une fonction de suivi de la main-d'œuvre qui permet de dépister les activités de fusion et d'acquisition au cours du temps, donc de produire des taux effectifs d'entrée et de sortie.

Le présent document porte sur les aspects suivants de l'entrée et de la sortie d'entreprises : l'importance relative des entreprises entrantes et sortantes en ce qui concerne le nombre d'entreprises ainsi que l'emploi (effectif), la persistance des tendances de l'entrée et de la sortie d'entreprises au cours du temps, et la corrélation entre l'entrée et la sortie d'entreprises au niveau de l'industrie.

Les résultats généraux qui suivent se dégagent de l'étude.

1. Les entrées d'entreprises sont systématiquement plus nombreuses que les sorties, non seulement au niveau agrégé, mais aussi aux niveaux désagrégés selon l'industrie et selon la taille de l'entreprise, ce qui témoigne d'une vitalité et d'une croissance généralisées de l'économie canadienne vue sous l'angle de l'entrée et de la sortie d'entreprises.

2. L'intensité de l'entrée et de la sortie d'entreprises mesurée par la part du nombre total d'entreprises demeure stable au cours du temps au niveau agrégé, de même que dans la majorité des industries.

3. L'efficacité de l'entrée et de la sortie d'entreprises mesurée par la part de l'emploi a diminué au cours du temps au niveau agrégé et dans la plupart des industries.

4. Les entreprises entrantes et sortantes sont fortement concentrées dans le groupe des petites entreprises, et ces dernières sont plus susceptibles que les autres d'expérimenter l'entrée sur le marché et la sortie de ce dernier. Cette tendance

s'accentue depuis 2000, ce qui donne à penser que la taille moyenne des entreprises entrantes et des entreprises sortantes a diminué au cours de la période de référence.

5. Les taux d'entrée et de sortie sont corrélés négativement au cours du temps au niveau agrégé; en revanche, au niveau des industries, ces corrélations deviennent positives dans nombre d'entre elles, dont celles de la fabrication et du commerce de gros. Cela implique que certains facteurs variables en fonction du temps influent de la même façon sur les entrées et sur les sorties dans certaines industries, mais agissent en sens opposés dans d'autres.

6. Les taux d'entrée et de sortie d'entreprises diffèrent considérablement d'une industrie à l'autre et persistent au cours du temps, ce qui laisse entendre que les industries dans lesquelles le taux moyen d'entrée (de sortie) est élevé durant une année particulière auront un taux moyen d'entrée (de sortie) supérieur à la moyenne durant d'autres années.

7. Les taux d'entrée et de sortie d'entreprises au niveau de l'industrie sont corrélés positivement, ce qui implique que des taux d'entrée et de sortie d'entreprises relativement élevés ou faibles s'observent simultanément dans une même industrie.

8. Après correction pour neutraliser les effets fixes d'industrie, les corrélations entre les taux d'entrée et de sortie au niveau de l'industrie ne sont plus uniformes. Elles sont positives certaines années et négatives durant d'autres, ce qui signifie que l'effet des facteurs variant en fonction du temps n'est pas cohérent au cours du temps.

1 Introduction

Le présent document de recherche décrit la façon dont la base de données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi (PALE) de Statistique Canada a été utilisée pour examiner les tendances de l'entrée et de la sortie des entreprises dans les diverses industries du secteur canadien des entreprises.

L'importance des entrées et des sorties d'entreprises est un fait généralement reconnu. Les modèles schumpétériens de *destruction créatrice* soulignent le rôle qu'elles jouent dans l'innovation, donc dans l'amélioration de la productivité. En vue de survivre et de remplacer les entreprises existantes, les nouvelles entreprises matérialisent énergiquement de nouvelles idées. Les pressions que ces nouvelles entreprises exercent ainsi forcent les entreprises existantes à innover. Durant ce processus, les gagnantes persistent et prospèrent, tandis que les perdantes périclitent et disparaissent. De surcroît, le modèle du cycle de vie des produits prédit que des taux élevés de roulement (entrée et sortie) sont associés au premier stade du cycle de vie d'un nouveau produit.

Malgré une littérature théorique assez abondante, le manque de données au niveau de l'entreprise limitait auparavant les analyses empiriques de la dynamique des entreprises. Depuis la fin des années 1980, la création de bases de microdonnées longitudinales a entraîné le lancement de travaux de recherche partout dans le monde, mais l'étendue et la qualité limitées des ensembles de données disponibles ont limité les études à des secteurs d'activité particuliers, souvent la fabrication ou le commerce de détail, ou à de simples comparaisons entre pays (Ahn, 2001; Scarpetta et coll., 2002; Bartelsman et coll., 2009; Baldwin et Lafrance, 2011; Baldwin et Gu, 2008; Foster et coll., 2006; Haskel et Sadun, 2009). Par contre, les caractéristiques uniques de l'ensemble de données du PALE permettent de produire des statistiques sur la dynamique des entreprises pour toutes les industries du secteur des entreprises. En outre, l'ensemble de données du PALE comporte une fonction de suivi de la main-d'œuvre qui permet de dépister les activités de fusion et d'acquisition au cours du temps, donc de produire des taux effectifs d'entrée et de sortie.

L'objectif principal du document est de présenter une analyse descriptive des tendances de l'entrée et de la sortie d'entreprises dans l'économie canadienne et d'établir ainsi un fondement solide pour de futures études approfondies. Les fichiers de l'ensemble de données du PALE produits pour les années 2001 à 2009 sont utilisés pour estimer l'étendue de l'entrée et de la sortie selon l'industrie et selon la taille de l'entreprise pour l'ensemble du secteur canadien des entreprises. Le document met l'accent sur deux aspects particuliers de l'entrée sur le marché et de la sortie de celui-ci[1].

En premier lieu, le document décrit l'importance relative des entreprises entrantes et sortantes selon le nombre d'entreprises de même que selon l'emploi. Le nombre d'entreprises entrantes ou d'entreprises sortantes est une mesure de l'*intensité* de l'entrée sur le marché ou de la sortie de ce dernier, puisqu'il indique combien d'entreprises individuelles participent au processus.

1. Baldwin et coll. (2000) utilisent une version antérieure du PALE pour étudier le processus d'entrée et de sortie d'entreprises au Canada durant les années 1990. Cette version antérieure diffère légèrement en ce qui concerne la structure de l'entreprise et la définition de l'entrée utilisées.

L'emploi dans les entreprises entrantes et sortantes est une mesure de l'*effet* de l'entrée et de la sortie des entreprises, puisqu'il amalgame l'intensité et une composante de taille. L'entrée ou la sortie d'une entreprise est définie à l'aide de la *règle de trois ans*, selon laquelle une entreprise est considérée comme entrante si elle fait son apparition et survit un an — comparaison qui nécessite l'examen de la situation de l'entreprise sur trois années. La règle de trois ans permet d'isoler les nombreuses entreprises éphémères qui survivent moins d'une année civile des entreprises entrantes et sortantes qui survivent plus longtemps. La distinction établie entre ces divers types d'entreprises permet d'obtenir des renseignements supplémentaires sur la dynamique des entreprises et réduit l'effet des erreurs de mesure ainsi que des données mal définies implicites dans ces catégories d'entreprises. La règle de trois ans a été appliquée dans plusieurs études menées par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) (Bartelsman et coll., 2003).

Sont ensuite examinées la persistance des tendances de l'entrée et de la sortie par industrie au cours du temps, et la corrélation entre les taux d'entrée et de sortie par industrie. Les résultats révèlent des écarts importants entre les taux d'une industrie à l'autre et d'une catégorie de taille à l'autre, ce qui indique que les facteurs propres à l'industrie jouent un grand rôle dans la détermination des tendances de l'entrée et de la sortie d'entreprises.

La présentation du document de recherche est la suivante. La section 2 donne un aperçu des données du PALE. La section 3 est consacrée à la mesure des taux d'entrée et de sortie à partir de la base de données du PALE. La section 4 résume les tendances de l'entrée et de la sortie pour l'ensemble du secteur des entreprises, tandis que la section 5 donne les résultats détaillés par industrie et la section 6, par taille. La section 7 est réservée aux conclusions.

2 Données

L'analyse de la dynamique des entreprises requiert des données longitudinales pour pouvoir suivre les entreprises au cours du temps et repérer celles qui entrent sur le marché et celles qui en sortent. L'ensemble de données du PALE permet d'effectuer ce genre de suivi qui, dans le cas de la présente étude, s'étend de 2000 à 2008[2]. Cette base de données administrative englobe toutes les entreprises de l'économie canadienne qui possèdent une feuille de paye et qui, par conséquent, émettent au moins un *État de la rémunération payée* (feuillet T4). Le PALE englobe les entreprises constituées ou non constituées en société, à l'exclusion des entreprises individuelles (travailleurs autonomes) et des sociétés de personnes dont les associés ne prélèvent pas de salaire. Comme il s'agit d'un fichier longitudinal, le niveau d'emploi annuel des entreprises est suivi au cours du temps. À l'heure actuelle, il y a des données pour la période allant de 1983 à 2008. À partir des renseignements recueillis par la Division du Registre des entreprises de Statistique Canada, les données du PALE sont structurées au niveau de l'*entreprise statistique*, qui est le niveau d'agrégation le plus faible pour lequel existe un ensemble complet d'états financiers[3]. Dans le présent document, cette unité statistique est appelée « entreprise ».

Le système de suivi de la main-d'œuvre du PALE permet d'exclure, des nombres d'entreprises entrantes et d'entreprises sortantes, les cas de changement de structure d'entreprises résultant d'activités de fusion et d'acquisition (F et A). Par exemple, deux entreprises qui fusionnent pour en former une troisième ne sont pas reconnues dans le fichier du PALE comme deux sorties et une entrée d'entreprise. On garde plutôt dans le fichier la structure finale en faisant remonter dans le temps son historique de l'emploi pour assurer la cohérence. Afin de pouvoir suivre ces changements structurels au cours du temps, l'ensemble de données de chaque année est tenu à jour comme une version distincte. La dernière année de chaque version donne la structure d'entreprise qui existait cette année-là. Par conséquent, les taux d'entrée et de sortie d'entreprises sont calculés à partir des données des trois dernières années de chaque version du PALE[4]. De cette façon, les données les plus récentes sont utilisées pour déterminer les taux de création et de disparition d'entreprises, tout en excluant les activités de F et A[5]. L'inconvénient de cette méthode est qu'elle ne permet pas d'analyser directement les activités de F et A, qui sont donc exclues de la présente étude[6].

---

2. Voir Baldwin et coll. (1992) pour une description de la construction de la base de données.
3. Selon la définition de Statistique Canada : « L'entreprise est une unité statistique qui correspond à l'unité organisationnelle d'une firme qui dirige et contrôle l'affectation des ressources intéressant ses activités nationales, et pour laquelle on établit des états financiers et des bilans consolidés à partir desquels il est possible de tirer des renseignements sur les transactions internationales, la situation des investissements internationaux et la situation financière générale de l'entité. » (Statistique Canada. 2010. « Entreprise ». « Unités statistiques normalisées ». « Définitions, sources de données et méthodes ». *Statistique Canada*. http: www.statcan.gc.ca/concepts/definitions/ent-fra.htm [consulté le 5 janvier 2012]).
4. L'étude antérieure réalisée par Baldwin et coll. (2000) s'appuyait sur la dernière version du fichier du PALE couvrant les années 1990 pour la période complète de référence de l'étude plutôt qu'un panel des dernières années de chaque version de sorte que les taux d'entrée ont été construits d'une manière légèrement différente de celle utilisée ici.
5. Voir Dixon et Rollin (2012) pour une discussion plus approfondie.
6. Voir Baldwin (1995) pour des mesures de l'entrée dans le secteur de la fabrication produites en incluant ainsi qu'en excluant les effets des fusions.

On crée la base de données du PALE en couplant les données du Registre des entreprises avec celles d'un fichier sommaire des gains annuels des employés tirés des feuillets T4 et des remises de retenues à la source faites par les sociétés. Donc, la principale variable utilisée pour calculer les taux de création et de disparition d'entreprises est l'unité moyenne de main-d'œuvre (UMM). L'UMM est une mesure de l'emploi qui représente l'effectif moyen que posséderait une entreprise si celle-ci payait à ses employés la rémunération annuelle moyenne du travailleur type dans l'industrie en question[7].

7. Par conséquent, l'UMM combine l'information sur le nombre d'emplois et sur la qualité des emplois en ce qui concerne à la fois le taux de rémunération et la quantité de travail offerte au cours d'une année.

3 Mesure de l'entrée et de la sortie d'entreprises

Deux choix sont proposés dans la littérature en matière de règles de décision pour compter les entrées et les sorties d'entreprises à partir d'un ensemble de données annuelles. L'un est fondé sur des observations faites sur une période de deux ans[8]. La figure 1 présente la façon de classer les entreprises en fonction de leur présence sur le marché au moyen de la règle de deux ans.

Figure 1

Règle de dénombrement des entreprises sur une période de deux ans selon la présence sur le marché

Type d'entreprise	Année précédente (t-1)	Année de référence (t)	Année suivante (t+1)
Entrante durant l'année de référence	Inactive	Active	...
Survivante durant l'année de référence	Active	Active	...
Sortante durant l'année de référence	...	Active	Inactive
Active durant l'année de référence	...	Active	...

Note : Active = emploi positif; Inactive = emploi nul.

Une entreprise dont l'emploi est positif durant l'année t est considérée comme étant active cette année-là. Une entreprise active durant l'année t est comptée comme une entrée cette année-là s'il n'existe aucun enregistrement d'emploi l'année précédente, ou comme une entreprise survivante si son emploi était positif l'année précédente; l'entreprise sera comptée comme une sortie si son emploi devient nul l'année suivante. En vertu de cette règle, les entreprises sortantes durant une année et les entreprises entrantes ou survivantes durant la même année ne sont pas mutuellement exclusives. Par conséquent, la somme des nombres d'entreprises par catégorie n'est pas égale au nombre total d'entreprises actives.

Posons que les nombres d'entreprises par catégorie sous la règle de deux ans sont le nombre d'entreprises actives (T^I), le nombre d'entreprises entrantes (E^I), le nombre d'entreprises survivantes (C^I) et le nombre d'entreprises sortantes (X^I). **Donc**

$$T_t^I = E_t^I + C_t^I = X_t^I + C_{t+1}^I \neq E_t^I + C_t^I + X_t^I. \quad \textbf{(1)}$$

Une autre règle pour saisir les entrées et les sorties d'entreprises est fondée sur les observations de l'emploi sur une période de trois ans[9]. La figure 2 présente la structure de la règle de trois ans.

8. La règle de deux ans est largement adoptée dans la littérature sur la dynamique des entreprises (Dunne et coll., 1988; et Haltiwanger, 2011).
9. La règle de trois ans a été adoptée dans certaines études de l'OCDE (Bartelsman et coll., 2003).

Figure 2

Règle de dénombrement des entreprises sur une période de trois ans selon la présence sur le marché

Type d'entreprise	Année précédente (t-1)	Année de référence (t)	Année suivante (t+1)
Entrante durant l'année de référence	Inactive	Active	Active
Persistante durant l'année de référence	Active	Active	Active
Sortante durant l'année de référence	Active	Active	Inactive
Vie éphémère durant l'année de référence	Inactive	Active	Inactive
Active durant l'année de référence	...	Active	...

Note : Active = emploi positif; Inactive = emploi nul.

Définir les entrées et les sorties sur une période de trois ans au lieu de deux ans permet d'isoler les entreprises éphémères. Une entreprise éphémère est une entreprise qui n'existe que pendant une seule période (absente, présente, absente)[10]; une entreprise entrante est une entreprise dont l'emploi (effectif) est positif aux périodes t et $t+1$ (absente, présente, présente); une entreprise sortante est définie comme ayant existé à la période t et à la période précédente $t-1$, mais non à la période $t+1$ (présente, présente, absente). Par conséquent, à n'importe quel point dans le temps, la population d'entreprises actives (T^{II}) comprend les entreprises entrantes (E^{II}), les entreprises sortantes (X^{II}), les entreprises éphémères (S^{II}) et les entreprises persistantes (C^{II}), qui sont celles dont l'emploi est positif pendant chacune des trois années observées. Sous la règle de trois ans, toutes les catégories sont mutuellement exclusives si bien que leur somme est égale au nombre total d'entreprises actives

$$T_t^{II} = E_t^{II} + C_t^{II} + X_t^{II} + S_t^{II}. \qquad (2)$$

Les nombres d'entreprises entrantes, sortantes et actives déterminés en appliquant la règle de deux ans et la règle de trois ans sont reliés. Évidemment, le nombre total d'entreprises actives doit être le même sous les deux règles. Le nombre d'entreprises entrantes (sortantes) sous la règle de deux ans est égal au nombre d'entreprises entrantes (sortantes) sous la règle de trois ans plus le nombre d'entreprises éphémères. En outre, une entreprise classée comme survivante en appliquant la règle de deux ans peut être, sous la règle de trois ans, soit une entreprise persistante soit une entreprise sortante. Donc

$$T_t^{I} = T_t^{II}, \quad E_t^{I} = E_t^{II} + S_t^{II}, \quad X_t^{I} = X_t^{II} + S_t^{II}, \quad C_t^{I} = C_t^{II} + X_t^{II}. \qquad (3)$$

Un avantage important de la règle de trois ans est l'additivité des nombres d'entreprises selon la présence sur le marché (équation 2). Par conséquent, la somme des parts de l'emploi des diverses catégories de présence sur le marché est égale à un, ce qui facilite la communication des résultats. De surcroît, sous la règle de deux ans, le roulement total (la somme des entreprises entrantes et sortantes) est surestimé, parce que les entreprises qui entrent sur le marché et en sortent la même année sont comptées deux fois, d'abord comme des entrantes puis comme des sortantes.

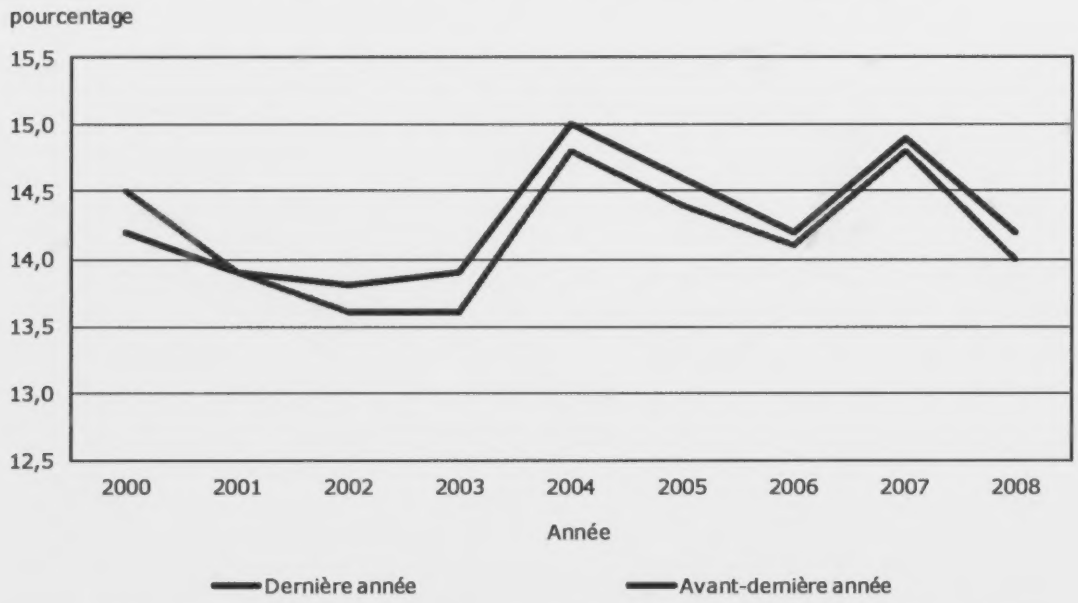
Un inconvénient de l'utilisation de la règle de trois ans avec l'ensemble de données du PALE tient au fait que toutes les mesures ont pour référence l'avant-dernière année de chaque

10. Les entreprises dont la période d'existence est inférieure à un an et chevauche deux années civiles ne peuvent être repérées ni avec la règle de deux ans ni avec la règle de trois ans.

version du fichier, et que les changements structurels qui ont eu lieu durant la dernière année du fichier ne sont pas reflétés. Seules les mesures des entrées sont affectées, car les mesures des sorties ont les mêmes années de référence sous les deux règles. Le biais qu'introduit dans le taux d'entrée le fait de ne pas saisir les changements structurels sous la règle de trois ans est évalué en calculant le taux d'entrée en prenant pour année de référence la dernière ainsi que l'avant-dernière année de chaque version du fichier (graphique 1). En moyenne, les deux séries diffèrent très peu et concordent au cours du temps. Par conséquent, la règle de trois ans est utilisée ici pour calculer les taux d'entrée et de sortie.

Graphique 1

Taux d'entrée d'entreprises, selon l'année de référence, 2000 à 2008



Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Les mesures de l'entrée et de la sortie d'entreprises produites sont fondées sur les nombres d'entreprises entrantes et sortantes, ainsi que sur les mesures de leur effectif (emploi) exprimées en UMM. Une entreprise est considérée comme étant active durant l'année t si son nombre d'UMM cette année-là est positif. Les taux d'entrée et de sortie pour l'industrie i durant l'année t sont calculés à partir des nombres d'entreprises calculés en appliquant la règle de trois ans :

$$\text{Taux d'entrée} : R_{it}^{E} = \frac{E_{it}^{II}}{T_{it}^{II}}, \quad \text{Taux de sortie} : R_{it}^{X} = \frac{X_{it}^{II}}{T_{it}^{II}}, \qquad \text{(4)}$$

$$\text{Taux d'entreprises éphémères} : R_{it}^{S} = \frac{S_{it}^{II}}{T_{it}^{II}}.$$

Les taux totaux d'entrée et de sortie sont également calculés afin de comparer les résultats présentés ici à ceux d'études réalisées en appliquant la règle de deux ans. Ces taux sont les suivants :

$$\widetilde{R}_{it}^{E} = R_{it}^{E} + R_{it}^{S}, \quad \widetilde{R}_{it}^{X} = R_{it}^{X} + R_{it}^{S}. \qquad \text{(5)}$$

Le taux de roulement est donné par

$$R_{it}^{O} = R_{it}^{E} + R_{it}^{X} + R_{it}^{S}, \tag{6}$$

qui mesure le pourcentage d'entreprises actives durant une année de référence dont la situation de présence sur le marché a changé durant la période t. Les entreprises éphémères ne sont comptées qu'une seule fois dans cette mesure[11].

Comme les entreprises entrantes et sortantes ont tendance à être plus petites que les entreprises persistantes, il est important d'examiner leur contribution à l'emploi dans l'industrie. La part de l'emploi des entreprises de la catégorie Z dans l'industrie i durant l'année t est définie comme étant

$$\Phi_{it}^{Z} = \frac{L_{it}^{Z}}{L_{it}}, \text{ avec } L_{it} = \sum_{j} ALU_{it}^{j \in T_{it}^{II}} \text{ et } L_{it}^{Z} = \sum_{j} ALU_{it}^{j \in Z} \text{ pour } Z = \left\{E_{it}^{II}, C_{it}^{II}, X_{it}^{II}, S_{it}^{II}\right\}. \tag{7}$$

La taille moyenne des entreprises et son évolution au cours du temps fournit des renseignements supplémentaires sur la démographie des entreprises. Pour chaque industrie, la taille moyenne des entreprises entrantes et des entreprises sortantes et leur taille relativement à celle des entreprises persistantes sont calculées comme il suit :

$$I_{it}^{Z} = \frac{L_{it}^{Z}}{Z}, \text{ pour } Z = \left\{E_{it}^{II}, C_{it}^{II}, X_{it}^{II}, S_{it}^{II}\right\}, \text{ et } \tilde{I}_{it}^{Z} = \frac{L_{it}^{Z}}{L^{C}}, \text{ pour } Z = \left\{E_{it}^{II}, X_{it}^{II}, S_{it}^{II}\right\}. \tag{8}$$

11. La mesure du roulement utilisée ici diffère de celle fondée sur la règle de deux ans en vertu de laquelle les entreprises éphémères sont comptées deux fois — une première fois comme des entreprises entrantes et une deuxième fois comme des entreprises sortantes.

4 Tendances globales de l'entrée et de la sortie d'entreprises

La population cible est le secteur canadien des entreprises, c'est-à-dire toutes les entreprises à l'exclusion de celles des industries des administrations publiques et des institutions sans but lucratif. En 2008, dans ce secteur, le nombre d'entreprises ayant employé de la main-d'œuvre durant l'année se chiffrait à plus d'un million.

Au cours de n'importe quelle année, on peut distinguer quatre types d'entreprises : les entreprises entrantes (les nouvelles entreprises qui n'existaient pas l'année précédente), les entreprises sortantes (les entreprises qui sortiront du marché durant l'année en question), les entreprises éphémères (les entreprises qui entrent sur le marché et qui en sortent la même année), et les entreprises persistantes (les entreprises qui existaient déjà et qui continueront d'exister à la fin de l'année). Comparativement au nombre total d'entreprises, la catégorie des entreprises persistantes est celle qui compte le plus grand nombre d'entreprises. Néanmoins, ensemble, les entreprises entrantes et sortantes représentent de 22 % à 24 % de l'ensemble des entreprises, quelle que soit l'année prise en considération. De 2000 à 2008, les taux d'entrée, de sortie et de roulement des entreprises étaient, en moyenne, de 10,8 %, 9,0 % et 23,2 %, respectivement (tableau 1).

Bien que les entreprises entrantes et sortantes soient nombreuses, elles représentent un faible pourcentage de l'emploi, mesuré par le nombre d'unités moyennes de main-d'œuvre (UMM). Au cours de la période de référence de 9 ans, l'entrée, la sortie et le roulement des entreprises représentaient, en moyenne, respectivement 1,9 %, 1,6 % et 3,8 % de l'emploi total. À n'importe quel point dans le temps, une intensité (part du nombre total d'entreprises) et une efficacité (part de l'emploi) plus élevées des entrées que des sorties est un signe de vitalité et de croissance de l'économie canadienne. Les parts très faibles de l'emploi correspondant aux entreprises entrantes et sortantes comparativement à leurs parts respectives du nombre d'entreprises sont en harmonie avec leur petite taille. De 2000 à 2008, les entreprises entrantes et sortantes comptaient, en moyenne, 2,1 UMM (tableaux **24 et 25**), soit environ le sixième de la taille moyenne de l'ensemble des entreprises.

Tableau 1
Taux agrégés d'entrée et de sortie, 2000 à 2008

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2000 à 2008, moyenne
						pourcentage				
Taux d'entrée										
Nombre	11,0	10,6	10,4	10,3	11,3	10,8	11,0	11,5	10,8	10,8
Emploi	2,4	2,2	1,9	2,1	2,1	1,9	1,8	1,5	1,5	1,9
Taux de sortie										
Nombre	9,5	9,3	9,2	8,8	8,5	9,1	8,7	8,8	9,1	9,0
Emploi	2,4	2,2	1,9	1,3	1,2	1,5	1,3	1,3	1,4	1,6
Entreprises éphémères										
Nombre	3,4	3,3	3,3	3,3	3,5	3,6	3,1	3,3	3,2	3,3
Emploi	0,4	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,3

Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Les entreprises éphémères sont habituellement très petites, n'étant à l'origine que de 0,3 % environ de l'emploi total durant une année donnée, et elles englobent un grand nombre de travailleurs autonomes et de petites entreprises. Cependant, elles sont relativement nombreuses, représentant de 3 % à 4 % de l'ensemble des entreprises et environ le quart des entreprises entrantes et sortantes : 23 % d'entreprises entrantes ont été éphémères et sont sorties du marché la même année, et 27 % d'entreprises sortantes étaient entrées sur le marché l'année de leur sortie. L'analyse de ces entreprises est difficile parce que l'on ne dispose pas de très bonnes données à leur sujet, le taux de données manquantes étant notamment de 25 % pour la classification par industrie. En outre, le fait d'inclure les entreprises éphémères parmi les entreprises entrantes et sortantes lorsque l'on applique la règle de deux ans renforce la corrélation entre les taux d'entrée et de sortie.

Les taux d'entrée et de sortie fondés sur le nombre d'entreprises varient peu au cours du temps. Aucune tendance claire ne se dégage, ni l'un ni l'autre taux ne variant de plus de 1 point de pourcentage de 2000 à 2008 (graphique 2). Au niveau agrégé, l'intensité de l'entrée et de la sortie est demeurée relativement stable depuis 2000.

Contrairement à ceux fondés sur le nombre d'entreprises, les taux d'entrée et de sortie pondérés par l'emploi révèlent divers niveaux et tendances au cours du temps (graphique 4). En 2000, les entreprises entrantes représentaient 2,4 % de l'emploi, mais en 2008, la proportion n'était plus que de 1,5 %. La part de l'emploi représentée par les entreprises sortantes a diminué également. Par conséquent, exprimé selon l'emploi, le roulement des entreprises a diminué régulièrement au cours de la décennie. Ces résultats reflètent la diminution de la taille des entreprises entrantes et sortantes. Au cours de la période, la taille moyenne des entreprises entrantes a baissé de 17 %, et celle des entreprises sortantes, de 30 %.

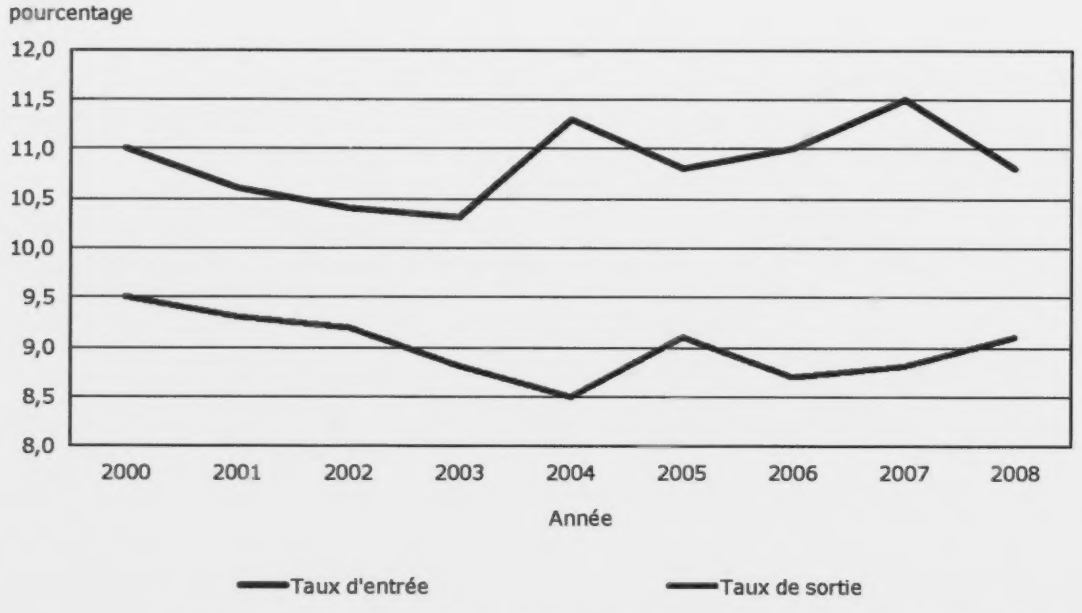
La corrélation attendue entre les taux d'entrée et de sortie au cours du temps est ambiguë, que l'on se fonde sur la théorie ou sur des données empiriques antérieures. Pour diverses raisons liées à la concurrence sur les marchés et à la réaffectation des ressources, l'hypothèse de destruction créatrice et l'effet de remplacement font penser à une relation positive entre l'entrée et la sortie des entreprises. Cependant, il existe d'autres déterminants de l'entrée et de la sortie, dont l'environnement commercial et la croissance économique. Cette dernière accroît la demande, d'où les profits, ce qui encourage l'entrée et protège contre la sortie. Les données empiriques d'une étude menée par Siegfried et Evans (1994) semblent indiquer un manque de consensus quant à l'interaction entre l'entrée et la sortie des entreprises.

Si l'on se base sur le nombre d'entreprises, une relation négative entre les taux d'entrée et de sortie se dégage au niveau agrégé au cours de la période allant de 2000 à 2008 (graphique 2).

Des périodes distinctes d'augmentation du taux d'entrée, telles que 2004 et 2006-2007, coïncident avec un recul du taux de sortie. Cela se traduit par un taux d'entrée net instable (graphique 3), présentant des périodes d'expansion manifestes en 2004 et en 2006-2007.

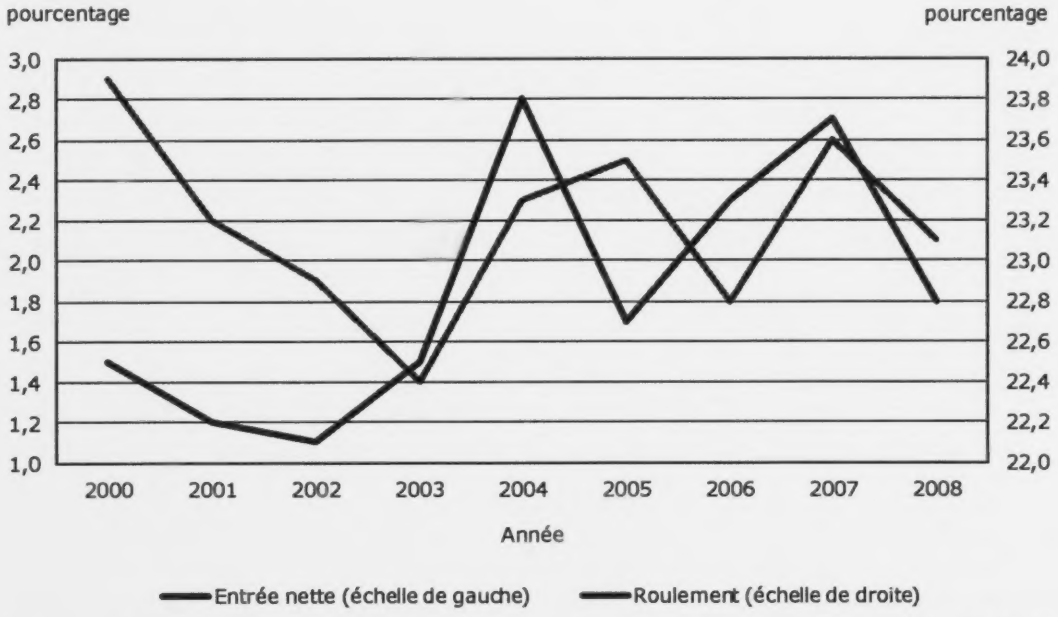
Graphique 2

Taux d'entrée et de sortie d'entreprises, selon le nombre d'entreprises, 2000 à 2008



Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Graphique 3
Entrée nette et roulement d'entreprises, selon le nombre d'entreprises, 2000 à 2008

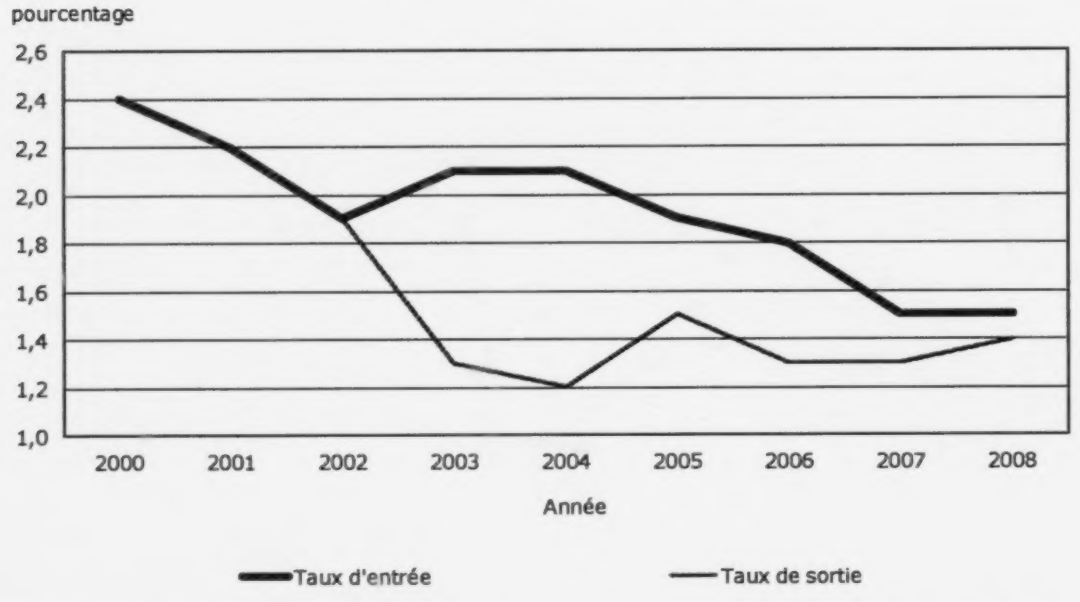


Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

En revanche, étant donné la diminution simultanée de la taille des entreprises entrantes et des entreprises sortantes[12], les taux d'entrée et de sortie fondés sur l'emploi sont positivement corrélés (graphique 4). Toutefois, leurs variations dans le court terme sont négativement reliées, présentant de nouveau des creux dans les sorties en 2004 et en 2006-2007. Par ailleurs, l'emploi associé aux entreprises entrantes a augmenté légèrement en 2003, mais a baissé par la suite. Cette relation asymétrique entre les entrées et les sorties explique la hausse prononcée du taux d'entrée net fondé sur l'emploi en 2003-2004 et la faible hausse en 2006 (graphique 5).

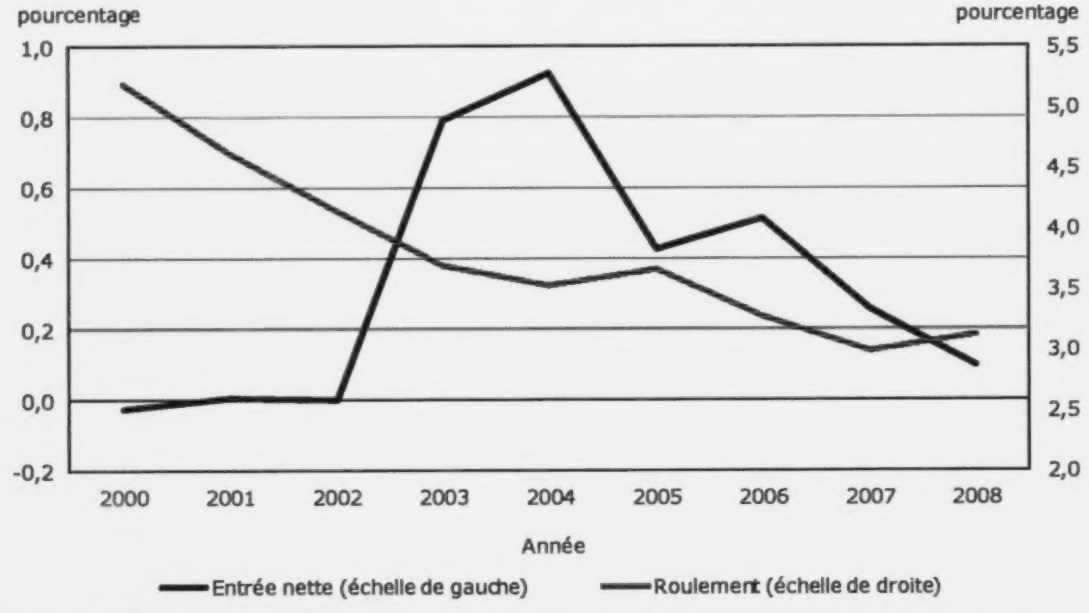
12. La diminution de la taille des entreprises entrantes et sortantes est également mise en évidence lorsque l'on mesure l'emploi en se basant sur les unités individuelles de main-d'œuvre (UIM).

Graphique 4
Taux d'entrée et de sortie d'entreprises, selon l'emploi, 2000 à 2008



Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Graphique 5
Entrée nette et roulement d'entreprises, selon l'emploi, 2000 à 2008



Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Globalement, dans le secteur des entreprises, l'intensité de l'entrée et de la sortie d'entreprises est stable, mais la taille moyenne des entreprises entrantes et sortantes, d'où leur efficacité en

ce qui concerne leur part de l'emploi, diminue au cours du temps. En vue de dégager les différences entre les tendances des entrées et des sorties d'une industrie à l'autre et d'une taille d'entreprise à l'autre, le secteur des entreprises est ventilé selon l'industrie et selon la taille de l'entreprise.

5 Entrée et sortie d'entreprises selon l'industrie

La présente section porte sur les mesures de l'entrée et de la sortie d'entreprises dans les industries dont les activités correspondent à celles du secteur privé au niveau à deux chiffres du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). L'univers est limité aux activités des entreprises du secteur privé. Sont exclues les entreprises classées dans les sous-secteurs des autorités monétaires; des écoles primaires et secondaires, des universités et des collèges; des hôpitaux, des cabinets de médecins, des centres de soins ambulatoires, des autres services de soins ambulatoires, des établissements de soins infirmiers et de soins pour bénéficiaires internes et de l'assistance sociale; des ménages privés et des organismes religieux, des fondations, des organisations civiques et des organisations professionnelles; et des administrations publiques.

En raison de retards de classification dans le Registre des entreprises et de problèmes de mesure liés à la classification exacte des entreprises par industrie, un nombre important d'entreprises ne reçoivent pas de code du SCIAN tout au début de leur existence. Par exemple, pour l'année 2008, environ 24 % d'entreprises entrantes, y compris les entreprises éphémères figurant dans la version 2009 du fichier du PALE, ne possèdent pas de code du SCIAN. Ces entreprises non classées sont réparties par industrie selon la distribution des entreprises classées.

L'analyse descriptive en fonction de l'industrie est axée sur trois aspects, à savoir l'hétérogénéité, la tendance au cours du temps et la corrélation interindustrielle entre les taux d'entrée et de sortie après correction pour tenir compte des effets fixes d'industrie.

5.1 Hétérogénéité

Les mesures moyennes de l'entrée et de la sortie d'entreprises de 2000 à 2008 sont présentées au tableau 2, qui donne les taux moyens d'entrée et de sortie, et la part d'entreprises éphémères, en fonction du nombre d'entreprises ainsi que de l'emploi, et la taille moyenne (exprimée en UMM) des entreprises dans chaque industrie.

Tableau 2

Mesures moyennes de l'entrée et de la sortie d'entreprises, selon l'industrie, 2000 à 2008

	Nombre			Emploi			Taille moyenne par entreprise		
	Entrée	Sortie	Éphémère	Entrée	Sortie	Éphémère	Entrée	Sortie	Éphémère
	pourcentage						UMM		
Industries productrices de biens et de services									
Agriculture	8,4	9,3	3,5	2,8	2,8	0,5	1,05	0,92	0,48
Extraction minière	13,1	8,7	3,6	1,4	1,8	0,2	2,22	4,41	1,10
Services publics	11,6	10,4	3,1	0,7	0,6	0,0	7,90	5,17	2,09
Construction	12,1	8,5	4,4	3,0	2,0	0,5	1,48	1,37	0,69
Fabrication, biens durables	7,3	6,9	2,1	1,1	0,9	0,1	4,68	4,22	1,33
Fabrication, biens non durables	6,6	8,1	1,9	0,9	1,1	0,1	5,11	5,15	1,88
Commerce de gros	8,0	7,9	2,3	1,2	1,2	0,2	2,14	2,20	0,89
Commerce de détail	9,6	9,1	2,4	1,5	1,3	0,2	2,27	2,10	1,01
Transport et entreposage	12,7	10,0	4,3	1,4	1,3	0,3	1,52	1,78	0,82
Industrie de l'information et industrie culturelle	12,3	9,8	4,2	1,9	1,2	0,4	4,39	3,50	2,43
Finance, assurances et services immobiliers	11,0	9,1	4,0	1,7	1,6	0,4	1,75	1,91	1,23
Services professionnels	13,5	9,5	3,7	3,2	2,3	0,4	1,34	1,39	0,67
Services administratifs	12,0	9,4	4,0	2,6	1,8	0,3	2,76	2,47	0,94
Enseignement	12,9	8,8	3,4	3,4	2,2	0,4	1,71	1,62	0,82
Santé	8,5	6,0	1,1	2,5	1,7	0,3	1,94	1,86	1,56
Hébergement et services de restauration	9,9	8,2	3,1	1,9	1,4	0,3	2,46	2,21	1,29
Arts, spectacles et loisirs	12,0	11,0	3,1	3,4	2,6	0,4	3,90	3,33	1,72
Services personnels	10,5	9,1	3,0	3,0	2,6	0,4	1,39	1,41	0,70
Total, biens	10,0	8,4	3,6	1,6	1,4	0,2	2,03	2,06	0,78
Total, services	11,2	9,2	3,2	2,1	1,7	0,3	2,10	2,06	1,03
Total des entreprises	10,8	9,0	3,3	1,9	1,6	0,3	2,08	2,06	0,96

Note : UMM = unité moyenne de main-d'œuvre.
Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Entrée

Les trois mesures de l'entrée d'entreprises varient considérablement d'une industrie à l'autre. Le taux d'entrée fondé sur le nombre d'entreprises varie de 6,6 % pour la fabrication de biens non durables à 13,5 % pour les services professionnels. La part de l'emploi imputable aux entrées est la plus faible, à 0,7 %, pour les services publics et la plus élevée, à 3,4 %, pour l'enseignement et pour les arts, spectacles et loisirs. La taille moyenne des entreprises entrantes est la plus petite, soit 1,05 UMM, dans le secteur de l'agriculture et la plus grande, soit 7,9 UMM, dans le secteur des services publics. Qu'il soit fondé sur le nombre d'entreprises ou sur l'emploi, le taux d'entrée est plus élevé dans le secteur producteur de services que dans le secteur producteur de biens, mais la taille moyenne des entreprises entrantes est à peu près la même dans les deux secteurs. Les deux taux d'entrée sont positivement corrélés (0,41), mais chacun des taux corrèle négativement avec la taille moyenne des entreprises entrantes (-0,17 pour le taux fondé sur le nombre d'entreprises, et -0,55 pour celui fondé sur l'emploi).

Sortie

Les trois mesures de la sortie d'entreprises varient également selon l'industrie. Fondé sur le nombre d'entreprises, le taux de sortie varie de 6,0 % dans le secteur de la santé à 11,0 % dans celui des arts, spectacles et loisirs. Fondé sur l'emploi, il varie de 0,6 % dans le secteur des services publics à 2,8 % dans celui de l'agriculture. La taille moyenne des entreprises sortantes varie de 0,92 UMM dans le secteur de l'agriculture à 5,17 UMM dans celui des services publics. Les deux taux de sortie sont plus élevés dans le secteur producteur de

services que dans celui producteur de biens, mais dans l'un et l'autre, les entreprises sortantes ont, en moyenne, à peu près la même taille. Le coefficient de corrélation entre les deux taux de sortie est de 0,23, c'est-à-dire une valeur plus faible que celle entre les deux taux d'entrée. La taille moyenne des entreprises sortantes est négativement corrélée au taux de sortie calculé selon l'emploi (-0,62), mais faiblement corrélée au taux de sortie calculé selon le nombre d'entreprises (0,04).

Relation interindustrielle entre l'entrée et la sortie d'entreprises

Au niveau agrégé, au cours de la période allant de 2000 à 2008, les deux taux d'entrée étaient supérieurs aux taux de sortie. Il en était en général ainsi au niveau de l'industrie : qu'il soit fondé sur la mesure du nombre d'entreprises ou celle de l'emploi, le taux d'entrée était supérieur au taux de sortie dans toutes les industries, sauf celles de l'agriculture, de l'extraction minière et de la fabrication de biens non durables. Dans les industries de l'agriculture et de la fabrication de biens non durables, les deux taux d'entrée étaient inférieurs aux taux de sortie, contribuant donc à la contraction de l'emploi dans ces deux industries (tableaux 15 et 16). D'après le pourcentage d'entreprises, l'industrie de l'extraction minière comptait plus d'entrées que de sorties, tandis que, selon la part de l'emploi, la situation était inverse, en raison de la taille beaucoup plus grande des entreprises sortantes que des entreprises entrantes (tableau 2).

La théorie prédit que l'entrée et la sortie d'entreprises sont fortement corrélées dans les diverses industries. Selon l'hypothèse de destruction créatrice, les entreprises entrantes efficaces dans une industrie peuvent forcer les entreprises établies moins efficaces à disparaître. En outre, l'hypothèse « du remplacement et de la libération des ressources » (Storey et Jones, 1987) donne à penser que les entreprises sortantes créent des possibilités pour les entreprises entrantes éventuelles. En outre, en raison de liens possibles entre les obstacles à l'entrée et à la sortie, les obstacles à la sortie d'une industrie peuvent décourager l'entrée dans cette industrie (Shapiro et Khemani, 1987). Des données empiriques à l'appui de la relation interindustrielle positive entre l'entrée et la sortie d'entreprises sont présentées dans Shapiro et Khemani (1987), Dunne et coll. (1988), Cable et Schwalbach (1991), Dunne et Roberts (1991), ainsi que Siegfried et Evans (1992). Les résultats du présent document corroborent ces données. Si l'on considère la moyenne des industries de 2000 à 2008, le coefficient de corrélation entre les taux d'entrée et de sortie fondés sur le nombre d'entreprises est de 0,63, celui entre les taux fondés sur l'emploi est de 0,87 et celui entre les tailles moyennes des entreprises entrantes et sortantes est de 0,87. La corrélation positive indique qu'une industrie dans laquelle les taux d'entrée sont supérieurs à la moyenne a également tendance à afficher des taux de sortie supérieurs à la moyenne.

La persistance de l'entrée et de la sortie d'entreprises dans une industrie signifie qu'il existe des facteurs propres à l'industrie qui sous-tendent les différences entre les taux d'entrée et de sortie. L'examen de la corrélation des taux d'entrée et de sortie au cours du temps renseigne sur l'étendue de la persistance. Une corrélation intertemporelle positive indique qu'une industrie dont le taux d'entrée (de sortie) est supérieur à la moyenne durant une année particulière aura un niveau d'entrée (de sortie) supérieur à la moyenne les années subséquentes. Le tableau 3 et le tableau 4 donnent la simple corrélation intertemporelle des taux d'entrée et de sortie au niveau de l'industrie fondés sur le nombre d'entreprises. Aussi bien les taux d'entrée que les taux de sortie sont positivement corrélés entre eux d'une année à l'autre et ces relations persistent au cours du temps, sauf pour le taux de sortie en 2000. Cette année-là, le taux de sortie pourrait avoir été dicté en grande partie par l'éclatement de la bulle des entreprises pointcom. La forte persistance de l'entrée et de la sortie d'entreprises au niveau de l'industrie implique que les différences entre industries sont principalement dues à des facteurs particuliers à l'industrie.

Tableau 3

Corrélation intertemporelle, taux d'entrée selon le nombre d'entreprises, 2000 à 2008

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
					coefficient de corrélation				
2000	1,00	0,94	0,87	0,86	0,84	0,84	0,81	0,76	0,80
2001	...	1,00	0,95	0,90	0,90	0,89	0,82	0,82	0,88
2002	...	...	1,00	0,88	0,84	0,82	0,74	0,81	0,87
2003	...	...	...	1,00	0,96	0,94	0,93	0,85	0,88
2004	...	...	...	...	1,00	0,98	0,96	0,89	0,89
2005	...	...	...	...	...	1,00	0,97	0,91	0,90
2006	...	...	...	...	...	...	1,00	0,91	0,87
2007	...	...	...	...	...	...	...	1,00	0,96
2008	...	...	...	...	...	...	...	...	1,00

Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Tableau 4

Corrélation intertemporelle, taux de sortie selon le nombre d'entreprises, 2000 à 2008

Year	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
					coefficient de corrélation				
2000	1,00	0,77	0,18	-0,16	-0,41	-0,05	-0,21	0,17	-0,25
2001	...	1,00	0,72	0,44	0,18	0,50	0,37	0,68	0,37
2002	...	...	1,00	0,88	0,77	0,84	0,85	0,94	0,81
2003	...	...	...	1,00	0,94	0,94	0,95	0,88	0,84
2004	...	...	...	...	1,00	0,90	0,96	0,80	0,84
2005	...	...	...	...	...	1,00	0,96	0,90	0,79
2006	...	...	...	...	...	...	1,00	0,91	0,88
2007	...	...	...	...	...	...	...	1,00	0,83
2008	...	...	...	...	...	...	...	...	1,00

Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

5.2 Tendances au cours du temps

Deux aspects des tendances de l'entrée et de la sortie d'entreprises au niveau de l'industrie sont examinés ici, à savoir les tendances temporelles et la corrélation entre les taux d'entrée et de sortie pour chaque industrie.

Au niveau agrégé, l'intensité de l'entrée et de la sortie d'entreprises est demeurée stable au cours du temps pendant la période de référence, tandis que l'efficacité de ces entrées et sorties a diminué, en raison de la diminution de la taille relative des entreprises entrantes ainsi que sortantes. Pour déterminer si ces tendances s'observent également au niveau de l'industrie, nous avons procédé à la régression des variables d'entrée et de sortie sur la variable de tendance temporelle pour chaque industrie (figure 3).

Parmi les 18 industries étudiées, le taux d'entrée calculé d'après le nombre d'entreprises était stable dans neuf industries, suivait une tendance à la hausse dans trois d'entre elles, et une tendance à la baisse dans six d'entre elles. Le taux de sortie selon le nombre d'entreprises était stable dans 14 industries et suivait une tendance à la baisse dans 4 industries. Les taux d'entrée et de sortie calculés d'après l'emploi suivaient une tendance à la baisse dans la

majorité des industries[13]. Ces résultats au niveau de l'industrie concordent avec ceux obtenus au niveau agrégé.

La corrélation entre les taux d'entrée et de sortie au cours du temps est calculée pour chaque industrie (tableau 5). Fait qui n'est pas surprenant, la corrélation entre les taux d'entrée et de sortie calculés d'après l'*emploi* est positive pour 16 des 18 industries. Cette corrélation est due à la diminution de la taille moyenne des entreprises entrantes et des entreprises sortantes. La corrélation entre les taux d'entrée et de sortie calculés d'après le *nombre* d'entreprises est négative pour 11 industries et positive pour 7 d'entre elles, ce qui implique que les taux d'entrée et de sortie pourraient réagir de la même façon aux facteurs variant en fonction du temps dans certaines industries, mais de manière opposée dans d'autres. La corrélation positive constatée dans les deux industries manufacturières étudiées ici est en accord avec la plupart des résultats empiriques (Dunne et Roberts, 1991; Austin et Rosenbaum, 1990; Siegfried et Evans, 1992).

Figure 3

Régression de l'entrée et de la sortie d'entreprises sur la tendance temporelle, selon l'industrie, le nombre d'entreprises et l'emploi

	Entrée selon le nombre d'entreprises	Sortie selon le nombre d'entreprises	Entrée selon l'emploi	Sortie selon l'emploi
Agriculture	I	I	N	I
Extraction minière	I	I	I	N
Services publics	I	N	N	N
Construction	P	I	N	N
Fabrication, biens durables	N	I	N	N
Fabrication, bien non durables	N	N	N	N
Commerce de gros	N	N	N	N
Commerce de détail	I	I	N	N
Transport et entreposage	P	I	I	N
Industrie de l'information et industrie culturelle	I	I	N	N
Finance, assurances et services immobiliers	P	I	N	N
Services professionnels	I	N	N	N
Services administratifs	N	I	N	N
Enseignement	N	I	N	I
Santé	I	I	I	I
Hébergement et services de restauration	N	I	N	N
Arts, spectacles et loisirs	I	I	N	N
Services personnels	I	I	I	N

Notes : I = statistiquement insignifiante; P = positive et statistiquement significative au seuil de 95 %; N = négative et statistiquement significative au seuil de 95 %.

13. Des tendances similaires des taux d'entrée et de sortie sont observées aux États-Unis, voir Sadeghi (2008).

Tableau 5

Corrélation entre l'entrée et la sortie d'entreprises, selon l'industrie

Industrie	Nombre	Emploi
	coefficient de corrélation	
Agriculture	-0,39	0,29
Extraction minière	-0,52	0,18
Services publics	0,05	0,91
Construction	-0,46	0,40
Fabrication, biens durables	0,32	0,54
Fabrication, biens non durables	0,69	0,46
Commerce de gros	0,34	0,63
Commerce de détail	-0,42	0,18
Transport et entreposage	-0,28	0,19
Industrie de l'information et industrie culturelle	0,31	0,75
Finance, assurances et services immobiliers	-0,45	0,71
Services professionnels	0,11	0,67
Services administratifs	-0,18	0,79
Enseignement	-0,57	0,44
Santé	0,28	-0,09
Hébergement et services de restauration	-0,49	0,69
Arts, spectacles et loisirs	-0,2[illegible]	0,37
Services personnels	-0,1[illegible]	-0,07

Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

5.3 Corrélation interindustrielle entre l'entrée et la sortie d'entreprises après correction pour tenir compte des effets fixes d'industrie

Comme nous l'avons mentionné plus haut, les taux d'entrée et de sortie sont en général corrélés positivement dans les diverses industries, relation qui est causée en grande partie par des facteurs propres aux industries. En éliminant les moyennes des industries des taux d'entrée et de sortie, il est possible d'étudier d'autres facteurs à l'origine des variations au cours du temps. Certains de ces facteurs peuvent favoriser ou décourager l'entrée sur le marché ainsi que la sortie de celui-ci, tandis que d'autres peuvent favoriser l'une et décourager l'autre. Si un groupe particulier de facteurs exerce une influence dominante au cours du temps, on devrait observer une corrélation systématiquement positive ou négative entre les taux d'entrée et de sortie. Si ce n'est pas le même ensemble de facteurs qui entre continuellement en jeu, la corrélation devrait alterner entre une valeur positive durant certaines périodes et une valeur négative durant d'autres périodes.

Les effets fixes d'industrie sont éliminés en procédant au démoyennage des séries de taux d'entrée et de sortie des industries et en calculant les corrélations interindustrielles entre les écarts des taux d'entrée et de sortie par rapport aux moyennes d'industrie correspondantes pour la période allant de 2000 à 2008.

Les corrélations interindustrielles entre les taux d'entrée et de sortie fondés sur le nombre d'entreprises après correction pour tenir compte des effets fixes d'industrie sont présentées au tableau 6. La série de lignes donne les corrélations interindustrielles entre les écarts des taux de sortie par rapport aux moyennes d'industrie pour une année et les écarts des taux d'entrée par rapport aux moyennes d'industrie pour chaque année de 2000 à 2008. La série de colonnes peut être interprétée de la même façon. Aucune relation systématique ne se dégage entre les écarts des taux d'entrée et des taux de sortie au cours de la même période pour ce qui est des taux calculés d'après le nombre d'entreprises. Par exemple, la corrélation entre les écarts des taux d'entrée et des taux de sortie était négative (-0,42) en 2001 et est devenue positive en

2002 (0,56), ce qui signifie que les écarts des taux d'entrée et ceux des taux de sortie évoluaient dans le même sens dans les diverses industries en 2002, mais en direction opposée en 2001.

Comme la réaction des entrées et des sorties aux changements n'est pas nécessairement instantanée, nous avons également examiné la façon dont le taux d'entrée (sortie) durant une période est relié au taux de sortie (d'entrée) durant d'autres périodes. La corrélation intertemporelle entre les écarts des taux d'entrée (de sortie) à la période t et les écarts des taux de sortie (d'entrée) à la période $t \pm 1$ varie d'une valeur positive à une valeur négative quand la valeur de t change. Cette constatation signifie que les facteurs autres que les effets fixes d'industrie qui causent des changements au cours du temps varient eux-mêmes au cours du temps.

Tableau 6

Corrélation entre l'entrée et la sortie d'entreprises selon le nombre d'entreprises, après élimination des effets fixes d'industrie, 2000 à 2008

Sortie	Entrée								
	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
	coefficient de corrélation								
2000	0,08	-0,57	-0,70	0,20	0,26	0,33	0,75	0,06	-0,30
2001	0,24	-0,42	-0,71	-0,06	0,32	0,47	0,70	-0,06	-0,39
2002	0,25	0,65	0,56	-0,35	-0,47	-0,32	-0,70	-0,09	0,23
2003	-0,04	0,58	0,76	-0,09	-0,34	-0,41	-0,75	-0,07	0,23
2004	-0,05	0,59	0,78	-0,10	-0,37	-0,45	-0,78	-0,08	0,30
2005	-0,14	0,48	0,81	0,05	-0,25	-0,52	-0,75	-0,08	0,31
2006	-0,10	0,58	0,75	-0,02	-0,22	-0,41	-0,78	-0,13	0,29
2007	-0,17	0,34	0,52	-0,20	-0,06	-0,21	-0,61	0,02	0,36
2008	-0,27	0,33	0,34	-0,43	-0,05	0,05	-0,45	0,13	0,32

Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Cependant, même si les nombres d'entreprises entrantes et sortantes ne sont pas toujours corrélés positivement, les parts de l'emploi de ces entreprises devraient l'être, à cause de l'*effet de déplacement*. Pour vérifier qu'il en est ainsi, nous avons calculé les corrélations intra-temporelles et intertemporelles entre les écarts des taux d'entrée et les écarts des taux de sortie quand ces taux sont mesurés en se fondant sur l'emploi (tableau 7). Les corrélations durant la même période (intra-temporelles) étaient systématiquement positives. Ce comouvement des parts de l'emploi des entreprises entrantes et des entreprises sortantes corrobore l'effet de déplacement.

Tableau 7

Corrélation entre l'entrée et la sortie d'entreprises selon l'emploi, après élimination des effets fixes d'industrie, 2000 à 2008

Sortie	Entrée								
	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
	coefficient de corrélation								
2000	0,44	-0,04	-0,36	-0,24	-0,62	-0,21	0,21	0,31	0,00
2001	-0,25	0,28	0,25	0,41	-0,06	0,13	-0,07	-0,31	-0,20
2002	0,15	0,13	0,25	0,14	0,09	-0,15	0,12	-0,29	-0,71
2003	-0,49	0,11	0,22	0,40	0,42	0,30	-0,36	-0,21	0,13
2004	-0,05	-0,21	-0,16	-0,34	0,32	-0,04	0,07	0,18	0,13
2005	-0,12	-0,23	-0,14	-0,25	0,45	0,15	-0,25	0,15	0,54
2006	-0,36	-0,46	-0,11	0,03	0,57	0,13	0,17	0,32	0,25
2007	0,10	-0,21	-0,09	-0,50	0,27	-0,04	-0,08	0,13	0,43
2008	-0,13	0,02	0,41	-0,16	0,29	0,03	-0,30	-0,23	0,29

Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

6 Entrée et sortie selon la taille des entreprises

À la présente section, l'entrée et la sortie d'entreprises est ventilée selon l'emploi. Les entreprises entrantes et sortantes sont groupées en fonction de la mesure de leur effectif exprimée en UMM durant l'année de leur entrée sur le marché ou de leur sortie de celui-ci. Comme la présence sur le marché ne correspond pas à l'année complète pour les entreprises entrantes l'année de leur création et pour les entreprises sortantes la dernière année de leur exploitation, l'effectif des entreprises entrantes la première année et celui des entreprises sortantes la dernière année ne représente pas nécessairement l'effectif de ces entreprises durant leurs activités normales. Pour résoudre ce problème, les entreprises entrantes sont également groupées en fonction de leur effectif la deuxième année de leur existence, et les entreprises sortantes, en fonction de leur effectif l'avant-dernière année de leur existence.

Distribution selon la taille

La distribution des entreprises entrantes selon la taille fondée sur leurs nombres d'UMM les première et deuxième années de leur existence est présentée au tableau 8. Naturellement, les entreprises entrantes sont très petites. En moyenne, durant leur première année, 62,2 % d'entrantes comptaient moins de 1 UMM, et 93,2 %, moins de 5 UMM. La distribution selon la taille change peu durant la deuxième année d'exploitation — de 2000 à 2008; les entreprises employant moins de 1 UMM représentaient 47,7 % de l'ensemble des entreprises entrantes, et celles comptant moins de 5 UMM, 87,7 %. Au fil du temps, la distribution des entreprises entrantes selon la taille a évolué légèrement vers des entreprises plus petites. Dans la cohorte de 2000, 63,1 % des entreprises avaient utilisé moins de 1 UMM la première année et 29,3 %, de 1 à moins de 5 UMM. Chez la cohorte de 2008, les parts correspondantes étaient de 64,7 % et 30,1 %. Les parts de toutes les autres catégories de taille ont diminué durant le passage de la cohorte de 2000 à la cohorte de 2008. Cette tendance persiste lorsque l'on examine la taille des entreprises entrantes durant la deuxième année d'exploitation.

La distribution des entreprises sortantes selon la taille est semblable à celle des entreprises entrantes. En moyenne, 65,1 % des entreprises sortantes comptaient moins de 1 UMM durant leur dernière année d'exploitation; au cours de l'avant-dernière année, la part était de 50,4 %. Une majorité écrasante d'entreprises sortantes employaient moins de 5 UMM : 93,1 % au cours de la dernière année d'exploitation et 87,5 % au cours de l'avant-dernière année. La distribution des entreprises sortantes selon la taille s'est également déplacée vers les entreprises plus petites. La part des entreprises sortantes comptant de 1 à moins de 5 UMM a augmenté, la part des entreprises comptant moins de 1 UMM est demeurée stable, et la part de toutes les autres catégories de taille a diminué (tableau 9).

Tableau 8
Distribution des entreprises entrantes, selon la taille de l'entreprise (UMM), 2000 à 2008

Taille de l'entreprise	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2000 à 2008, moyenne
					pourcentage					
Taille la première année (UMM)										
0 à moins de 1	63,1	60,8	59,6	59,6	60,9	62,3	63,5	65,1	64,7	62,2
1 à moins de 5	29,3	31,6	32,6	32,1	31,8	31,3	30,8	29,8	30,1	31,0
5 à moins de 10	4,2	4,2	4,5	4,8	4,4	4,0	3,5	3,3	3,3	4,0
10 à moins de 20	2,0	1,8	2,0	2,0	1,7	1,5	1,4	1,2	1,1	1,6
20 à moins de 50	1,1	1,0	1,0	1,1	0,9	0,7	0,6	0,5	0,6	0,8
50 à moins de 100	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2
100 et plus	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Taille la deuxième année (UMM)										
0 à moins de 1	48,3	45,7	44,8	45,8	47,7	47,4	47,6	50,8	51,0	47,7
1 à moins de 5	38,1	40,5	41,1	40,5	40,1	40,8	40,9	39,0	39,2	40,0
5 à moins de 10	7,4	7,7	7,9	7,9	7,1	6,9	6,8	6,1	6,0	7,1
10 à moins de 20	3,3	3,5	3,7	3,3	3,0	2,9	2,8	2,5	2,3	3,0
20 à moins de 50	2,0	1,8	1,9	1,8	1,6	1,5	1,5	1,3	1,2	1,6
50 à moins de 100	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,3	0,4	0,2	0,2	0,4
100 et plus	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Note : UMM = unité moyenne de main-d'œuvre.
Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Dans l'ensemble, les distributions selon la taille des entreprises donnent à penser que les entreprises entrantes et sortantes sont fortement concentrées dans le groupe des petites entreprises.

Tableau 9
Distribution des entreprises sortantes, selon la taille de l'entreprise (UMM), 2000 à 2008

Taille de l'entreprise	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2000 à 2008, moyenne
					pourcentage					
Taille la dernière année (UMM)										
0 à moins de 1	65,7	63,5	62,5	65,6	66,4	65,3	65,1	65,5	65,9	65,1
1 à moins de 5	26,0	27,7	29,1	28,1	27,7	28,0	28,6	28,3	28,1	28,0
5 à moins de 10	4,2	4,6	4,5	3,8	3,7	4,0	3,9	3,8	3,7	4,0
10 à moins de 20	2,1	2,2	2,2	1,6	1,5	1,7	1,6	1,5	1,5	1,8
20 à moins de 50	1,3	1,3	1,2	0,7	0,6	0,8	0,7	0,7	0,7	0,9
50 à moins de 100	0,4	0,4	0,3	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,2
100 et plus	0,3	0,3	0,2	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Taille l'avant-dernière année (UMM)										
0 à moins de 1	51,9	49,2	49,0	49,7	49,7	50,0	50,9	51,7	51,5	50,4
1 à moins de 5	34,8	36,6	37,5	37,9	37,9	37,3	37,5	37,3	37,4	37,1
5 à moins de 10	6,8	7,2	7,0	6,9	7,1	7,0	6,6	6,4	6,2	6,8
10 à moins de 20	3,4	3,7	3,5	3,2	3,1	3,3	3,1	2,7	2,8	3,2
20 à moins de 50	2,1	2,3	2,1	1,7	1,6	1,8	1,5	1,5	1,5	1,8
50 à moins de 100	0,6	0,7	0,6	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3	0,5
100 et plus	0,4	0,4	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2	0,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Note : UMM = unité moyenne de main-d'œuvre.
Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Taux d'entrée et de sortie selon la catégorie de taille

La question qui se pose est celle de savoir si les petites entreprises sont plus susceptibles que les autres d'être nouvelles ou d'être éliminées. Comparativement aux entreprises existantes, les entreprises entrantes ont tendance à être petites, ce qui signifie que leur part parmi les petites entreprises est plus importante. En outre, le désavantage sur le plan des coûts et les inefficacités d'échelle ont tendance à rendre les petites entreprises moins productives que les grandes, d'où plus susceptibles d'échouer. On étudie cette question en examinant les taux d'entrée et de sortie calculés selon la taille de l'entreprise (tableaux 10 et 11).

Qu'il soit mesuré en fonction du nombre d'entreprises ou en fonction du nombre d'emplois, le taux d'entrée est plus élevé dans le groupe des petites entreprises. De 2000 à 2008, le taux d'entrée fondé sur le nombre d'entreprises était, en moyenne, de 19,5 % pour le groupe des entreprises les plus petites, de 8,5 % pour celles comptant de 1 à moins de 5 UMM et de 1,0 % seulement pour celles employant 100 UMM ou plus. Les taux d'entrée correspondants fondés sur le nombre d'emplois étaient de 17,1 %, 7,5 % et 0,5 %. Le fait que les taux d'entrée calculés selon le nombre d'emplois sont plus faibles que ceux calculés d'après le nombre d'entreprises donne à penser que la diminution de la taille des entreprises entrantes au niveau agrégé se manifeste dans toutes les catégories de taille. Durant la période de référence de l'étude, le taux d'entrée n'a augmenté que pour le groupe de taille la plus petite; pour tous les autres groupes de taille, particulièrement celui des grandes entreprises, le taux a baissé (tableau 10).

Le taux de sortie suit une tendance comparable. Les petites entreprises sont plus susceptibles que les grandes de sortir du marché. Le taux de sortie calculé d'après le nombre d'entreprises était, en moyenne, de 17,0 % pour le groupe des entreprises les plus petites, de 6,4 % pour les entreprises comptant de 1 à moins de 5 UMM, et de 0,9 % pour celles comptant 100 UMM ou plus; les parts de l'emploi des entreprises sortantes étaient respectivement de 13,6 %, 5,7 % et

0,5 % pour les trois catégories de taille. Les taux de sortie calculés d'après le nombre d'emplois étaient également plus faibles que ceux calculés d'après le nombre d'entreprises pour toutes les catégories de taille d'entreprise. De 2000 à 2008, l'un et l'autre de ces taux ont été stables pour les deux catégories inférieures de taille et ont diminué pour toutes les autres catégories (tableau 11).

Cependant, dans toutes les catégories de taille, les entrées d'entreprises ont été plus nombreuses que les sorties.

Tableau 10

Taux d'entrée selon la taille de l'entreprise (UMM), 2000 à 2008

Taille de l'entreprise	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2000 à 2008, moyenne
					pourcentage					
Taux d'entrée selon le nombre d'entreprises ayant										
0 à moins de 1 UMM	19,0	19,0	18,9	18,5	20,1	19,3	20,2	21,3	19,7	19,5
1 à moins de 5 UMM	8,5	8,4	8,4	8,3	9,1	8,6	8,5	8,7	8,3	8,5
5 à moins de 10 UMM	4,2	3,9	4,0	4,1	4,2	3,8	3,4	3,4	3,3	3,8
10 à moins de 20 UMM	3,3	2,8	2,8	2,9	2,7	2,4	2,2	2,0	1,8	2,6
20 à moins de 50 UMM	2,4	2,2	2,1	2,2	2,2	1,6	1,4	1,2	1,3	1,8
50 à moins de 100 UMM	1,7	1,9	1,4	1,3	1,4	0,8	0,9	0,5	0,6	1,2
100 UMM et plus	1,7	1,8	1,0	1,1	0,8	0,9	0,9	0,3	0,4	1,0
Total	11,0	10,6	10,4	10,3	11,3	10,8	11,0	11,5	10,8	10,8
Taux d'entrée selon l'emploi (UMM)										
0 à moins de 1	16,5	16,7	16,6	16,2	17,6	17,0	17,8	18,5	17,2	17,1
1 à moins de 5	7,5	7,3	7,4	7,5	8,1	7,6	7,4	7,5	7,3	7,5
5 à moins de 10	4,1	3,8	3,9	4,1	4,1	3,7	3,3	3,3	3,1	3,7
10 à moins de 20	3,3	2,7	2,8	2,9	2,7	2,4	2,2	2,0	1,8	2,5
20 à moins de 50	2,4	2,1	2,1	2,2	2,1	1,5	1,4	1,1	1,2	1,8
50 à moins de 100	1,7	1,9	1,4	1,3	1,4	0,9	0,9	0,5	0,6	1,2
100 et plus	1,0	0,8	0,4	0,6	0,5	0,5	0,5	0,1	0,2	0,5
Total	2,4	2,2	1,9	2,1	2,1	1,9	1,8	1,5	1,5	1,9

Note : UMM = unité moyenne de main-d'œuvre.
Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Tableau 11
Taux de sortie selon la taille de l'entreprise (UMM), 2000 à 2008

Taille de l'entreprise	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2000 à 2008, moyenne
					pourcentage					
Taux de sortie selon le nombre d'entreprises ayant										
0 à moins de 1 UMM	17,1	17,5	17,6	17,5	16,5	17,1	16,5	16,4	16,8	17,0
1 à moins de 5 UMM	6,5	6,5	6,7	6,3	6,0	6,5	6,3	6,3	6,5	6,4
5 à moins de 10 UMM	3,6	3,7	3,5	2,8	2,7	3,2	3,0	3,0	3,0	3,2
10 à moins de 20 UMM	3,0	3,0	2,7	1,9	1,8	2,2	2,1	2,0	2,1	2,3
20 à moins de 50 UMM	2,5	2,4	2,2	1,2	1,0	1,5	1,2	1,3	1,3	1,6
50 à moins de 100 UMM	2,5	2,3	1,8	0,7	0,5	1,0	0,6	0,5	0,7	1,2
100 UMM et plus	2,2	2,0	1,2	0,5	0,2	0,5	0,3	0,3	0,5	0,9
Total	9,5	9,3	9,2	8,8	8,5	9,1	8,7	8,8	9,1	9,0
Taux de sortie selon l'emploi (UMM)										
0 à moins de 1	13,6	13,9	14,3	13,9	13,0	13,5	13,2	13,3	13,5	13,6
1 à moins de 5	5,8	5,8	6,0	5,5	5,2	5,8	5,6	5,6	5,8	5,7
5 à moins de 10	3,6	3,6	3,4	2,8	2,6	3,1	2,9	2,9	2,9	3,1
10 à moins de 20	3,0	3,0	2,7	1,9	1,8	2,2	2,0	2,0	2,0	2,3
20 à moins de 50	2,5	2,4	2,1	1,1	1,0	1,4	1,1	1,2	1,2	1,6
50 à moins de 100	2,5	2,3	1,8	0,6	0,5	1,0	0,6	0,5	0,7	1,2
100 et plus	1,3	1,0	0,7	0,2	0,1	0,2	0,1	0,1	0,3	0,5
Total	2,4	2,2	1,9	1,3	1,2	1,5	1,3	1,3	1,4	1,6

Note : UMM = unité moyenne de main-d'œuvre.
Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

7 Conclusion

Le présent document, qui s'appuie sur l'ensemble de données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi (PALE) de Statistique Canada, résume les tendances fondamentales de l'entrée et de la sortie dans le secteur canadien des entreprises, ventilées selon l'industrie et selon la taille de l'entreprise.

Plusieurs observations se dégagent. Premièrement, les résultats montrent systématiquement que les entrées sont plus nombreuses que les sorties, au niveau agrégé ainsi qu'aux niveaux désagrégés selon l'industrie et selon la taille de l'entreprise. Cette constatation témoigne de la vitalité et de la croissance généralisée de l'économie canadienne.

Deuxièmement, l'intensité de l'entrée et de la sortie d'entreprises mesurée par la part du nombre total d'entreprises qui sont des entrantes et des sortantes est demeurée stable au cours du temps au niveau agrégé et dans la majorité des industries; pendant ce temps, l'efficacité de l'entrée et de la sortie d'entreprises mesurée par la part de l'emploi a diminué au cours du temps au niveau agrégé et dans la plupart des industries. Les distributions des entreprises entrantes et sortantes selon la taille, ainsi que les taux d'entrée et de sortie selon la catégorie de taille donnent à penser que le roulement des entreprises concerne en grande partie les petites entreprises, une tendance qui s'est accentuée. En outre, la taille moyenne des entreprises entrantes et des entreprises sortantes a diminué au cours du temps.

Troisièmement, les taux d'entrée et de sortie sont corrélés négativement au cours du temps au niveau agrégé; en revanche, au niveau désagrégé, ces corrélations deviennent positives dans de nombreuses industries, dont celles de la fabrication et du commerce de gros. Cela implique que certains facteurs variables en fonction du temps influent de la même façon sur les entrées et les sorties dans certaines industries, mais agissent en sens opposés dans d'autres.

Quatrièmement, les facteurs propres à l'industrie sont des déterminants importants des tendances de l'entrée et de la sortie d'entreprises. Les taux d'entrée et de sortie diffèrent non seulement considérablement d'une entreprise à l'autre, mais ils persistent aussi au cours du temps et leur corrélation interindustrielle est fortement positive.

Cinquièmement, après correction pour neutraliser les effets fixes d'industries, la corrélation au cours d'une période donnée entre les taux d'entrée et de sortie au niveau des industries est positive durant certaines années et négative durant d'autres, ce qui signifie que l'effet des autres facteurs que ceux propres à l'industrie sur les taux d'entrée et de sortie n'est pas uniforme au cours du temps. Des études approfondies devront être menées pour comprendre pourquoi il en est ainsi et pour illustrer encore davantage la richesse de la capacité analytique de la base de données du PALE.

8 Annexe

Tableau 12
Nombre total d'entreprises entrantes, selon l'industrie, 2000 à 2008

Industrie	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
					nombre				
Industries productrices de biens et de services									
Agriculture	5 882	5 587	5 229	4 958	5 164	4 597	4 455	5 270	5 671
Extraction minière	856	911	775	910	1 259	1 360	1 437	1 347	1 329
Services publics	137	80	60	85	101	106	133	97	82
Construction	11 205	11 306	11 980	12 847	15 295	15 426	16 324	18 124	17 305
Fabrication, biens durables	3 277	2 849	2 683	2 467	2 643	2 658	2 684	2 555	2 307
Fabrication, biens non durables	1 926	1 724	1 510	1 357	1 491	1 274	1 222	1 204	1 075
Commerce de gros	4 814	4 709	4 355	4 323	4 803	4 599	4 363	4 513	4 002
Commerce de détail	11 019	10 160	10 279	10 483	11 677	10 646	10 772	10 927	10 306
Transport et entreposage	5 358	5 077	5 023	4 830	5 910	6 029	6 724	8 556	7 252
Industrie de l'information et industrie culturelle	1 667	1 453	1 328	1 236	1 450	1 499	1 544	1 646	1 628
Finance, assurances et services immobiliers	8 330	8 393	8 160	8 469	9 961	10 176	10 308	11 891	11 460
Services professionnels	15 820	15 436	14 958	14 841	16 292	17 378	18 290	19 811	19 340
Services administratifs	5 514	5 587	5 483	5 523	6 085	5 804	6 015	6 176	6 324
Enseignement	1 016	1 016	1 010	1 019	1 222	1 219	1 202	1 197	1 161
Santé	1 988	2 057	2 044	2 275	2 309	2 263	2 501	2 486	2 294
Hébergement et services de restauration	1 858	1 786	1 788	1 835	2 032	1 805	1 794	1 791	1 710
Arts, spectacles et loisirs	8 370	8 072	8 515	8 305	9 037	8 271	8 294	8 579	8 501
Services personnels	6 127	6 049	6 021	6 004	6 699	6 530	6 847	6 783	6 472
Total, biens	23 283	22 455	22 236	22 624	25 953	25 421	26 257	28 597	27 769
Total, services	71 881	69 796	68 964	69 144	77 476	76 218	78 654	84 357	80 448
Total des entreprises	95 164	92 251	91 200	91 768	103 429	101 639	104 911	112 954	108 217

Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Tableau 13
Nombre total d'entreprises sortantes, selon l'industrie, 2000 à 2008

Industrie	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
					nombre				
Industries productrices de biens et de services									
Agriculture	6 260	6 016	6 014	5 756	5 431	5 907	5 587	5 433	5 301
Extraction minière	654	696	626	608	621	741	807	881	1 068
Services publics	332	109	62	49	37	64	59	69	52
Construction	9 354	9 011	9 135	8 898	9 101	10 862	10 529	11 214	12 640
Fabrication, biens durables	2 633	2 792	2 608	2 409	2 350	2 568	2 387	2 407	2 655
Fabrication, biens non durables	2 202	2 028	1 883	1 705	1 581	1 740	1 590	1 456	1 544
Commerce de gros	5 519	4 466	4 361	4 181	3 908	4 284	4 161	4 378	4 347
Commerce de détail	10 219	10 121	9 825	9 574	9 739	10 912	10 422	10 508	10 276
Transport et entreposage	5 001	4 566	4 411	4 371	4 202	4 774	4 599	5 221	5 720
Industrie de l'information et industrie culturelle	1 199	1 224	1 247	1 073	1 094	1 108	1 160	1 268	1 292
Finance, assurances et services immobiliers	7 583	7 913	7 981	7 401	7 101	7 721	7 990	8 764	9 749
Services professionnels	11 285	11 254	11 679	11 205	11 112	11 707	12 000	12 512	13 713
Services administratifs	3 749	4 447	4 522	4 348	4 499	4 918	4 720	4 847	5 112
Enseignement	456	735	741	779	737	831	845	881	935
Santé	1 345	1 372	1 572	1 673	1 602	1 624	1 667	1 634	1 725
Hébergement et services de restauration	1 365	1 349	1 513	1 435	1 518	1 577	1 636	1 661	1 559
Arts, spectacles et loisirs	7 852	7 790	7 461	7 906	7 795	8 499	7 601	7 783	7 177
Services personnels	4 960	5 480	5 462	5 316	5 451	5 830	5 612	5 727	5 795
Total, biens	21 435	20 652	20 328	19 425	19 122	21 883	20 959	21 461	23 259
Total, services	60 534	60 716	60 775	59 263	58 757	63 784	62 413	65 183	67 399
Total des entreprises	81 969	81 368	81 103	78 688	77 879	85 667	83 372	86 644	90 658

Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Tableau 14
Nombre total d'entreprises éphémères, selon l'industrie, 2000 à 2008

Industrie	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
					nombre				
Industries productrices de biens et de services									
Agriculture	2 551	2 326	2 222	2 196	2 204	2 125	1 775	2 058	2 017
Extraction minière	277	256	234	249	302	345	369	346	416
Services publics	67	25	13	26	22	30	22	21	16
Construction	4 348	4 271	4 520	4 693	5 586	5 906	5 291	6 190	6 276
Fabrication, biens durables	857	849	750	750	785	824	682	730	630
Fabrication, biens non durables	623	544	405	446	405	391	314	306	321
Commerce de gros	1 727	1 212	1 194	1 297	1 411	1 435	1 182	1 159	1 064
Commerce de détail	2 659	2 593	2 560	2 920	3 142	3 022	2 433	2 541	2 403
Transport et entreposage	2 176	1 842	1 739	1 937	1 957	2 213	1 935	2 303	2 115
Industrie de l'information et industrie culturelle	616	498	474	499	485	513	485	467	487
Finance, assurances et services immobiliers	2 882	3 183	3 112	2 963	3 497	3 582	3 455	4 475	4 601
Services professionnels	4 386	4 261	4 318	4 232	4 850	5 110	4 692	4 918	5 321
Services administratifs	1 691	1 933	1 817	1 998	2 050	2 200	1 828	2 027	2 001
Enseignement	158	297	282	323	336	347	297	369	269
Santé	302	340	311	308	303	311	278	282	272
Hébergement et services de restauration	551	622	519	580	673	649	534	535	472
Arts, spectacles et loisirs	2 210	2 327	2 327	2 432	2 573	2 390	1 967	1 877	1 744
Services personnels	1 649	1 714	1 821	1 851	1 955	2 034	1 692	1 774	1 775
Total, biens	8 722	8 271	8 143	8 361	9 304	9 622	8 453	9 652	9 676
Total, services	21 006	20 823	20 474	21 339	23 232	23 805	20 780	22 727	22 526
Total des entreprises	29 728	29 094	28 617	29 700	32 536	33 427	29 233	32 379	32 202

Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Tableau 15
Taux d'entrée, selon le nombre d'entreprises et l'industrie, 2000 à 2008

Industrie	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2000 à 2008, moyenne
					pourcentage					
Industries productrices de biens et de services										
Agriculture	9,0	8,7	8,2	7,9	8,3	7,5	7,5	8,9	9,6	8,4
Extraction minière	12,2	12,6	10,7	12,0	15,2	15,0	14,8	13,2	12,5	13,1
Services publics	12,7	10,0	8,5	11,7	12,8	12,4	14,5	11,8	10,1	11,6
Construction	10,9	10,8	11,2	11,6	13,1	12,5	12,8	13,4	12,3	12,1
Fabrication, biens durables	8,9	7,7	7,4	6,8	7,2	7,2	7,3	6,9	6,3	7,3
Fabrication, biens non durables	8,1	7,4	6,8	6,2	7,0	6,1	6,0	6,0	5,5	6,6
Commerce de gros	8,6	8,6	8,0	7,9	8,6	8,1	7,7	7,9	7,0	8,0
Commerce de détail	10,0	9,3	9,4	9,5	10,4	9,4	9,5	9,6	9,2	9,6
Transport et entreposage	12,2	11,6	11,4	10,9	12,9	12,6	13,6	16,0	13,1	12,7
Industrie de l'information et industrie culturelle	14,4	12,4	11,4	10,6	12,2	12,2	12,2	12,8	12,5	12,3
Finance, assurances et services immobiliers	10,4	10,3	9,9	10,2	11,5	11,3	11,2	12,3	11,5	11,0
Services professionnels	14,5	13,6	12,8	12,5	13,2	13,5	13,6	14,1	13,2	13,5
Services administratifs	13,0	12,6	12,0	11,7	12,4	11,5	11,7	11,6	11,6	12,0
Enseignement	15,0	13,5	12,9	12,4	13,9	13,0	12,4	11,8	11,2	12,9
Santé	8,4	8,5	8,2	8,9	8,8	8,4	9,0	8,6	7,8	8,5
Hébergement et services de restauration	11,0	10,3	10,1	10,1	10,8	9,5	9,4	9,3	8,9	9,9
Arts, spectacles et loisirs	12,2	11,7	12,3	11,9	12,7	11,6	11,8	12,0	11,9	12,0
Services personnels	10,7	10,4	10,2	10,1	11,0	10,6	11,0	10,7	10,0	10,5
Total, biens	9,8	9,5	9,4	9,5	10,5	10,1	10,3	10,9	10,4	10,0
Total, services	11,5	11,0	10,7	10,6	11,6	11,1	11,3	11,7	11,0	11,2
Total des entreprises	11,0	10,6	10,4	10,3	11,3	10,8	11,0	11,5	10,8	10,8

Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Tableau 16
Taux de sortie, selon le nombre d'entreprises et l'industrie, 2000 à 2008

Industrie	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2000 à 2008, moyenne
					pourcentage					
Industries productrices de biens et de services										
Agriculture	9,6	9,3	9,5	9,2	8,8	9,7	9,4	9,1	9,0	9,3
Extraction minière	9,3	9,6	8,6	8,0	7,5	8,2	8,3	8,7	10,0	8,7
Services publics	30,6	13,6	8,9	6,8	4,7	7,4	6,4	8,4	6,4	10,4
Construction	9,1	8,6	8,5	8,1	7,8	8,8	8,3	8,3	9,0	8,5
Fabrication, biens durables	7,1	7,6	7,1	6,6	6,4	7,0	6,5	6,5	7,2	6,9
Fabrication, biens non durables	9,2	8,7	8,4	7,8	7,4	8,3	7,8	7,3	7,9	8,1
Commerce de gros	9,8	8,1	8,0	7,7	7,0	7,6	7,4	7,6	7,6	7,9
Commerce de détail	9,3	9,2	9,0	8,7	8,6	9,6	9,2	9,2	9,2	9,1
Transport et entreposage	11,3	10,4	10,0	9,8	9,1	10,0	9,3	9,8	10,4	10,0
Industrie de l'information et industrie culturelle	10,3	10,5	10,7	9,2	9,2	9,0	9,2	9,9	9,9	9,8
Finance, assurances et services immobiliers	9,5	9,7	9,7	8,9	8,2	8,6	8,6	9,0	9,8	9,1
Services professionnels	10,3	10,0	10,0	9,5	9,0	9,1	9,0	8,9	9,3	9,5
Services administratifs	8,9	10,0	9,9	9,2	9,1	9,7	9,2	9,1	9,4	9,4
Enseignement	6,7	9,8	9,5	9,4	8,4	8,9	8,7	8,7	9,0	8,8
Santé	5,7	5,7	6,3	6,5	6,1	6,0	6,0	5,7	5,8	6,0
Hébergement et services de restauration	8,1	7,8	8,5	7,9	8,0	8,3	8,5	8,6	8,1	8,2
Arts, spectacles et loisirs	11,4	11,3	10,7	11,3	11,0	11,9	10,8	10,9	10,0	11,0
Services personnels	8,6	9,4	9,3	8,9	9,0	9,4	9,0	9,0	9,0	9,1
Total, biens	9,0	8,7	8,6	8,1	7,8	8,7	8,2	8,2	8,7	8,4
Total, services	9,7	9,6	9,5	9,1	8,8	9,3	8,9	9,0	9,2	9,2
Total des entreprises	9,5	9,3	9,2	8,8	8,5	9,1	8,7	8,8	9,1	9,0

Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Tableau 17
Part du nombre d'entreprises des entreprises éphémères, selon l'industrie, 2000 à 2008

Industrie	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2000 à 2008, moyenne
					pourcentage					
Industries productrices de biens et de services										
Agriculture	3,9	3,6	3,5	3,5	3,6	3,5	3,0	3,5	3,4	3,5
Extraction minière	4,0	3,5	3,2	3,3	3,6	3,8	3,8	3,4	3,9	3,6
Services publics	6,1	3,1	1,8	3,6	2,8	3,6	2,4	2,6	2,0	3,1
Construction	4,2	4,1	4,2	4,3	4,8	4,8	4,2	4,6	4,5	4,4
Fabrication, biens durables	2,3	2,3	2,1	2,1	2,1	2,2	1,8	2,0	1,7	2,1
Fabrication, biens non durables	2,6	2,3	1,8	2,0	1,9	1,9	1,5	1,5	1,6	1,9
Commerce de gros	3,1	2,2	2,2	2,4	2,5	2,5	2,1	2,0	1,9	2,3
Commerce de détail	2,4	2,4	2,3	2,6	2,8	2,7	2,2	2,2	2,1	2,4
Transport et entreposage	4,9	4,2	3,9	4,4	4,3	4,6	3,9	4,3	3,8	4,3
Industrie de l'information et industrie culturelle	5,3	4,3	4,1	4,3	4,1	4,2	3,8	3,6	3,7	4,2
Finance, assurances et services immobiliers	3,6	3,9	3,8	3,6	4,1	4,0	3,7	4,6	4,6	4,0
Services professionnels	4,0	3,8	3,7	3,6	3,9	4,0	3,5	3,5	3,6	3,7
Services administratifs	4,0	4,3	4,0	4,2	4,2	4,3	3,6	3,8	3,7	4,0
Enseignement	2,3	3,9	3,6	3,9	3,8	3,7	3,1	3,6	2,6	3,4
Santé	1,3	1,4	1,3	1,2	1,2	1,2	1,0	1,0	0,9	1,1
Hébergement et services de restauration	3,3	3,6	2,9	3,2	3,6	3,4	2,8	2,8	2,5	3,1
Arts, spectacles et loisirs	3,2	3,4	3,4	3,5	3,6	3,4	2,8	2,6	2,4	3,1
Services personnels	2,9	2,9	3,1	3,1	3,2	3,3	2,7	2,8	2,8	3,0
Total, biens	3,7	3,5	3,4	3,5	3,8	3,8	3,3	3,7	3,6	3,6
Total, services	3,4	3,3	3,2	3,3	3,5	3,5	3,0	3,2	3,1	3,2
Total des entreprises	3,4	3,3	3,3	3,3	3,5	3,6	3,1	3,3	3,2	3,3

Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Tableau 18

Emploi total (UMM) des entreprises entrantes, selon l'industrie, 2000 à 2008

Industrie	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
					UMM				
Industries productrices de biens et de services									
Agriculture	6 703	6 114	5 807	5 879	6 077	5 369	4 471	4 281	4 466
Extraction minière	1 538	2 798	1 915	3 200	2 744	2 695	2 905	2 080	1 896
Services publics	2 057	1 145	430	728	349	288	708	899	425
Construction	18 961	19 381	18 541	20 853	22 595	22 401	20 168	24 045	21 519
Fabrication, biens durables	23 540	16 467	12 659	17 015	10 737	12 610	12 340	5 050	5 052
Fabrication, biens non durables	10 268	9 601	7 420	9 222	6 775	9 146	6 723	4 299	2 801
Commerce de gros	12 087	11 217	10 390	11 083	10 464	10 770	7 602	6 134	7 036
Commerce de détail	25 335	25 716	22 039	27 656	32 133	20 531	23 147	19 750	22 027
Transport et entreposage	9 590	9 329	8 579	7 504	9 468	10 373	9 107	8 010	8 647
Industrie de l'information et industrie culturelle	11 811	8 505	6 043	7 174	5 601	3 966	7 823	4 470	3 093
Finance, assurances et services immobiliers	16 960	20 530	16 150	16 639	16 364	16 948	15 581	15 229	14 409
Services professionnels	26 410	28 159	20 804	24 469	21 635	20 821	20 944	18 583	18 078
Services administratifs	17 292	21 462	18 231	14 486	17 197	15 343	13 283	12 016	14 741
Enseignement	2 063	2 338	2 189	1 765	1 814	1 691	1 805	1 437	1 863
Santé	3 106	3 838	3 838	5 486	5 501	4 488	4 519	4 923	3 615
Hébergement et services de restauration	6 886	3 865	4 342	4 462	4 871	3 492	4 796	3 810	3 861
Arts, spectacles et loisirs	35 576	31 363	35 306	34 074	35 008	31 307	31 987	28 873	32 533
Services personnels	7 983	8 656	9 380	9 213	11 321	8 853	8 599	8 289	7 643
Total, biens	63 068	55 506	46 773	56 898	49 277	52 509	47 314	40 654	36 159
Total, services	175 099	174 978	157 291	164 012	171 377	148 584	149 192	131 524	137 546
Total des entreprises	238 168	230 485	204 063	220 910	220 655	201 093	196 505	172 179	173 706

Note : UMM = unité moyenne de main-d'œuvre.
Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Tableau 19

Emploi total (UMM) des entreprises sortantes, selon l'industrie, 2000 à 2008

Industrie	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
					UMM				
Industries productrices de biens et de services									
Agriculture	5 543	5 765	5 885	5 501	4 406	6 363	4 625	4 699	4 820
Extraction minière	3 688	9 052	2 351	2 763	1 363	2 306	2 266	1 622	2 973
Services publics	3 812	567	410	188	139	276	125	224	311
Construction	14 871	15 135	13 653	11 523	10 836	14 373	13 181	14 001	16 157
Fabrication, biens durables	16 074	18 773	14 371	8 807	6 444	8 425	8 393	7 534	8 819
Fabrication, biens non durables	22 400	13 487	14 747	7 191	4 771	7 794	4 600	4 364	6 268
Commerce de gros	16 796	14 386	11 750	7 908	7 346	8 089	6 767	7 355	8 091
Commerce de détail	25 971	25 402	22 754	17 489	16 915	22 339	19 110	20 686	21 607
Transport et entreposage	11 953	9 509	10 480	6 693	6 112	7 571	7 428	7 396	8 804
Industrie de l'information et industrie culturelle	9 474	7 053	6 104	2 394	2 716	2 640	1 983	2 420	2 892
Finance, assurances et services immobiliers	22 377	29 676	17 855	10 390	9 319	11 732	11 054	12 031	12 490
Services professionnels	24 997	24 457	22 739	12 566	11 067	12 306	12 130	12 075	13 568
Services administratifs	16 219	12 229	12 900	8 632	8 038	10 707	9 178	10 124	11 637
Enseignement	609	1 839	1 405	1 159	936	1 019	1 287	1 324	1 707
Santé	2 653	2 736	3 989	2 710	2 654	2 668	3 284	2 558	3 041
Hébergement et services de restauration	5 103	3 019	4 309	2 087	2 561	3 319	3 412	3 140	2 932
Arts, spectacles et loisirs	30 611	28 318	27 767	21 944	19 754	26 641	23 934	24 208	28 957
Services personnels	7 412	8 525	10 499	7 193	7 061	7 436	7 280	7 202	7 199
Total, biens	66 389	62 779	51 418	35 973	27 960	39 536	33 189	32 444	39 347
Total, services	174 175	167 149	152 553	101 165	94 477	116 468	106 848	110 519	122 925
Total des entreprises	240 564	229 928	203 972	137 138	122 437	156 004	140 038	142 964	162 272

Note : UMM = unité moyenne de main-d'œuvre.
Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Tableau 20

Emploi total (UMM) des entreprises éphémères, selon l'industrie, 2000 à 2008

Industrie	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
					UMM				
Industries productrices de biens et de services									
Agriculture	1 102	1 036	1 131	1 084	1 186	1 169	863	888	913
Extraction minière	553	553	266	230	221	318	280	224	261
Services publics	...	49	20	11	101	86	22	50	36
Construction	3 206	3 567	3 000	3 322	3 849	3 889	3 407	3 775	4 121
Fabrication, biens durables	2 220	1 298	1 250	991	855	889	636	615	558
Fabrication, biens non durables	2 116	1 168	979	947	643	908	297	380	242
Commerce de gros	2 498	1 063	1 081	1 212	1 212	1 414	861	770	687
Commerce de détail	2 769	3 159	3 100	2 805	3 188	2 682	2 614	2 156	1 950
Transport et entreposage	2 358	1 553	2 120	1 614	1 378	1 642	1 358	1 418	1 389
Industrie de l'information et industrie culturelle	2 282	2 471	1 463	1 326	700	964	601	591	782
Finance, assurances et services immobiliers	8 968	4 438	3 312	2 939	3 122	3 887	3 148	3 676	3 753
Services professionnels	3 495	4 049	3 238	2 867	2 982	2 968	2 452	2 812	2 915
Services administratifs	1 456	1 734	1 903	1 980	1 952	2 370	1 624	1 735	1 712
Enseignement	...	598	189	222	228	247	193	216	204
Santé	...	275	177	228	303	366	183	181	292
Hébergement et services de restauration	708	1 423	495	534	897	627	682	619	692
Arts, spectacles et loisirs	3 891	4 213	5 594	3 980	3 957	4 046	2 907	3 190	2 488
Services personnels	1 043	1 112	1 194	1 533	1 653	1 591	1 127	1 126	1 031
Total, biens	9 317	7 670	6 645	6 586	6 855	7 258	5 504	5 932	6 130
Total, services	31 799	26 087	23 865	21 241	21 572	22 806	17 750	18 490	17 896
Total des entreprises	41 117	33 758	30 510	27 827	28 427	30 064	23 253	24 422	24 026

Note : UMM = unité moyenne de main-d'œuvre.
Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Tableau 21
Part de l'emploi des entreprises entrantes, selon l'industrie, 2000 à 2008

Industrie	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2000 à 2008, moyenne
					pourcentage					
Industries productrices de biens et de services										
Agriculture	3,4	3,2	2,8	3,1	3,2	2,7	2,3	2,3	2,5	2,8
Extraction minière	1,0	1,6	1,4	2,1	1,5	1,5	1,4	1,0	0,9	1,4
Services publics	1,8	0,9	0,4	0,6	0,3	0,2	0,6	0,7	0,4	0,7
Construction	3,4	3,1	2,8	3,1	3,3	3,1	2,6	2,9	2,4	3,0
Fabrication, biens durables	1,9	1,2	1,2	1,4	0,9	1,1	1,1	0,5	0,5	1,1
Fabrication, biens non durables	1,1	1,1	0,9	1,0	0,8	1,2	0,9	0,6	0,4	0,9
Commerce de gros	1,6	1,4	1,0	1,4	1,4	1,4	1,0	0,8	0,9	1,2
Commerce de détail	1,7	1,6	1,3	1,7	1,9	1,2	1,3	1,1	1,2	1,5
Transport et entreposage	1,5	1,4	1,3	1,2	1,5	1,7	1,4	1,2	1,2	1,4
Industrie de l'information et industrie culturelle	3,5	2,2	1,9	2,0	1,6	1,1	2,3	1,3	0,9	1,9
Finance, assurances et services immobiliers	2,0	2,1	1,6	1,8	1,7	1,8	1,6	1,5	1,3	1,7
Services professionnels	4,1	3,7	3,1	3,7	3,3	3,1	2,9	2,4	2,3	3,2
Services administratifs	3,5	4,1	3,2	2,4	2,6	2,3	1,8	1,5	1,8	2,6
Enseignement	4,2	4,7	4,2	3,5	3,5	3,0	2,7	2,0	2,6	3,4
Santé	2,1	2,2	2,4	3,2	3,1	2,5	2,8	2,6	1,8	2,5
Hébergement et services de restauration	3,1	2,0	1,9	1,8	2,0	1,5	2,0	1,6	1,6	1,9
Arts, spectacles et loisirs	3,8	3,4	3,7	3,6	3,7	3,1	3,1	2,7	3,0	3,4
Services personnels	2,9	3,1	2,7	3,0	3,7	3,0	2,9	2,7	2,5	3,0
Total, biens	2,0	1,7	1,6	1,7	1,5	1,7	1,5	1,3	1,2	1,6
Total, services	2,6	2,4	2,1	2,2	2,3	2,0	1,9	1,6	1,6	2,1
Total des entreprises	2,4	2,2	1,9	2,1	2,1	1,9	1,8	1,5	1,5	1,9

Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Tableau 22
Part de l'emploi des entreprises sortantes, selon l'industrie, 2000 à 2008

Industrie	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2000 à 2008, moyenne
					pourcentage					
Industries productrices de biens et de services										
Agriculture	2,8	3,0	2,8	2,9	2,3	3,2	2,4	2,5	2,7	2,8
Extraction minière	2,5	5,0	1,7	1,8	0,7	1,3	1,1	0,8	1,4	1,8
Services publics	3,4	0,4	0,4	0,2	0,1	0,2	0,1	0,2	0,3	0,6
Construction	2,6	2,4	2,1	1,7	1,6	2,0	1,7	1,7	1,8	2,0
Fabrication, biens durables	1,3	1,4	1,4	0,7	0,5	0,7	0,7	0,7	0,9	0,9
Fabrication, biens non durables	2,4	1,5	1,7	0,8	0,6	1,0	0,6	0,6	0,9	1,1
Commerce de gros	2,3	1,8	1,2	1,0	0,9	1,1	0,9	1,0	1,0	1,2
Commerce de détail	1,8	1,6	1,4	1,1	1,0	1,3	1,1	1,1	1,1	1,3
Transport et entreposage	1,9	1,5	1,6	1,1	1,0	1,2	1,1	1,1	1,2	1,3
Industrie de l'information et industrie culturelle	2,8	1,9	1,9	0,7	0,8	0,8	0,6	0,7	0,8	1,2
Finance, assurances et services immobiliers	2,6	3,0	1,8	1,1	1,0	1,2	1,1	1,1	1,1	1,6
Services professionnels	3,9	3,2	3,4	1,9	1,7	1,8	1,7	1,6	1,7	2,3
Services administratifs	3,3	2,3	2,3	1,4	1,2	1,6	1,2	1,3	1,5	1,8
Enseignement	1,2	3,7	2,7	2,3	1,8	1,8	1,9	1,9	2,4	2,2
Santé	1,8	1,5	2,5	1,6	1,5	1,5	2,0	1,4	1,5	1,7
Hébergement et services de restauration	2,3	1,5	1,9	0,9	1,0	1,5	1,4	1,3	1,2	1,4
Arts, spectacles et loisirs	3,3	3,1	2,9	2,3	2,1	2,7	2,3	2,3	2,7	2,6
Services personnels	2,7	3,1	3,1	2,3	2,3	2,5	2,5	2,3	2,3	2,6
Total, biens	2,1	1,9	1,7	1,1	0,9	1,3	1,0	1,0	1,3	1,4
Total, services	2,6	2,3	2,0	1,4	1,3	1,6	1,4	1,4	1,5	1,7
Total des entreprises	2,4	2,2	1,9	1,3	1,2	1,5	1,3	1,3	1,4	1,6

Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Tableau 23
Part de l'emploi des entreprises éphémères, selon l'industrie, 2000 à 2008

Industrie	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2000 à 2008, moyenne
					pourcentage					
Industries productrices de biens et de services										
Agriculture	0,6	0,5	0,5	0,6	0,6	0,6	0,5	0,5	0,5	0,5
Extraction minière	0,4	0,3	0,2	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,2
Services publics	...	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0
Construction	0,6	0,6	0,5	0,5	0,6	0,5	0,4	0,5	0,5	0,5
Fabrication, biens durables	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Fabrication, biens non durables	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,0	0,1
Commerce de gros	0,3	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,2
Commerce de détail	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,2
Transport et entreposage	0,4	0,2	0,3	0,3	0,2	0,3	0,2	0,2	0,2	0,3
Industrie de l'information et industrie culturelle	0,7	0,7	0,5	0,4	0,2	0,3	0,2	0,2	0,2	0,4
Finance, assurances et services immobiliers	1,0	0,4	0,3	0,3	0,3	0,4	0,3	0,4	0,3	0,4
Services professionnels	0,5	0,5	0,5	0,4	0,5	0,4	0,3	0,4	0,4	0,4
Services administratifs	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,2	0,2	0,2	0,3
Enseignement	...	1,2	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3	0,3	0,4
Santé	...	0,2	0,1	0,1	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,3
Hébergement et services de restauration	0,3	0,7	0,2	0,2	0,4	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
Arts, spectacles et loisirs	0,4	0,5	0,6	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3	0,2	0,4
Services personnels	0,4	0,4	0,3	0,5	0,5	0,5	0,4	0,4	0,3	0,4
Total, biens	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Total, services	0,5	0,4	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,3
Total des entreprises	0,4	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,3

Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Tableau 24
Taille moyenne (UMM) des entreprises entrantes, selon l'industrie, 2000 à 2008

Industrie	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2000 à 2008, moyenne
						UMM				
Industries productrices de biens et de services										
Agriculture	1,14	1,09	1,11	1,19	1,18	1,17	1,00	0,81	0,79	1,05
Extraction minière	1,80	3,07	2,47	3,51	2,18	1,98	2,02	1,54	1,43	2,22
Services publics	14,98	14,35	7,23	8,59	3,45	2,72	5,31	9,31	5,18	7,90
Construction	1,69	1,71	1,55	1,62	1,48	1,45	1,24	1,33	1,24	1,48
Fabrication, biens durables	7,18	5,78	4,72	6,90	4,06	4,74	4,60	1,98	2,19	4,68
Fabrication, biens non durables	5,33	5,57	4,91	6,79	4,54	7,18	5,50	3,57	2,61	5,11
Commerce de gros	2,51	2,38	2,39	2,56	2,18	2,34	1,74	1,36	1,76	2,14
Commerce de détail	2,30	2,53	2,14	2,64	2,75	1,93	2,15	1,81	2,14	2,27
Transport et entreposage	1,79	1,84	1,71	1,55	1,60	1,72	1,35	0,94	1,19	1,52
Industrie de l'information et industrie culturelle	7,08	5,85	4,55	5,80	3,86	2,65	5,07	2,72	1,90	4,39
Finance, assurances et services immobiliers	2,04	2,45	1,98	1,96	1,64	1,67	1,51	1,28	1,26	1,75
Services professionnels	1,67	1,82	1,39	1,65	1,33	1,20	1,15	0,94	0,93	1,34
Services administratifs	3,14	3,84	3,33	2,62	2,83	2,64	2,21	1,95	2,33	2,76
Enseignement	2,03	2,30	2,17	1,73	1,49	1,39	1,50	1,20	1,60	1,71
Santé	1,56	1,87	1,88	2,41	2,38	1,98	1,81	1,98	1,58	1,94
Hébergement et services de restauration	3,71	2,16	2,43	2,43	2,40	1,93	2,67	2,13	2,26	2,46
Arts, spectacles et loisirs	4,25	3,89	4,15	4,10	3,87	3,79	3,86	3,37	3,83	3,90
Services personnels	1,30	1,43	1,56	1,53	1,69	1,36	1,26	1,22	1,18	1,39
Total, biens	2,71	2,47	2,10	2,51	1,90	2,07	1,80	1,42	1,30	2,03
Total, services	2,44	2,51	2,28	2,37	2,21	1,95	1,90	1,56	1,71	2,10
Total des entreprises	2,50	2,50	2,24	2,41	2,13	1,98	1,87	1,52	1,61	2,08

Note : UMM = unité moyenne de main-d'œuvre.
Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Tableau 25
Taille moyenne des entreprises sortantes, selon l'industrie, 2000 à 2008

Industrie	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2000 à 2008, moyenne
					UMM					
Industries productrices de biens et de services										
Agriculture	0,89	0,96	0,98	0,96	0,81	1,08	0,83	0,86	0,91	0,92
Extraction minière	5,63	13,01	3,76	4,54	2,19	3,11	2,81	1,84	2,78	4,41
Services publics	11,49	5,21	6,58	3,80	3,72	4,33	2,11	3,27	5,97	5,17
Construction	1,59	1,68	1,49	1,30	1,19	1,32	1,25	1,25	1,28	1,37
Fabrication, biens durables	6,10	6,72	5,51	3,66	2,74	3,28	3,52	3,13	3,32	4,22
Fabrication, biens non durables	10,17	6,65	7,83	4,22	3,02	4,48	2,89	3,00	4,06	5,15
Commerce de gros	3,04	3,22	2,69	1,89	1,88	1,89	1,63	1,68	1,86	2,20
Commerce de détail	2,54	2,51	2,32	1,83	1,74	2,05	1,83	1,97	2,10	2,10
Transport et entreposage	2,39	2,08	2,38	1,53	1,45	1,59	1,62	1,42	1,54	1,78
Industrie de l'information et industrie culturelle	7,90	5,76	4,89	2,23	2,48	2,38	1,71	1,91	2,24	3,50
Finance, assurances et services immobiliers	2,95	3,75	2,24	1,40	1,31	1,52	1,38	1,37	1,28	1,91
Services professionnels	2,22	2,17	1,95	1,12	1,00	1,05	1,01	0,97	0,99	1,39
Services administratifs	4,33	2,75	2,85	1,99	1,79	2,18	1,94	2,09	2,28	2,47
Enseignement	1,33	2,50	1,90	1,49	1,27	1,23	1,52	1,50	1,83	1,62
Santé	1,97	1,99	2,54	1,62	1,66	1,64	1,97	1,57	1,76	1,86
Hébergement et services de restauration	3,74	2,24	2,85	1,45	1,69	2,11	2,09	1,89	1,88	2,21
Arts, spectacles et loisirs	3,90	3,64	3,72	2,78	2,53	3,13	3,15	3,11	4,03	3,33
Services personnels	1,49	1,56	1,92	1,35	1,30	1,28	1,30	1,26	1,24	1,41
Total, biens	3,10	3,04	2,53	1,85	1,46	1,81	1,58	1,51	1,69	2,06
Total, services	2,88	2,75	2,51	1,71	1,61	1,83	1,71	1,70	1,82	2,06
Total des entreprises	2,93	2,83	2,51	1,74	1,57	1,82	1,68	1,65	1,79	2,06

Note : UMM = unité moyenne de main-d'œuvre.
Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Tableau 26
Taille moyenne des entreprises éphémères, selon l'industrie, 2000 à 2008

Industrie	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2000 à 2008, moyenne
					UMM					
Industries productrices de biens et de services										
Agriculture	0,43	0,45	0,51	0,49	0,54	0,55	0,49	0,43	0,45	0,48
Extraction minière	2,00	2,16	1,14	0,92	0,73	0,92	0,76	0,65	0,63	1,10
Services publics	...	2,01	1,60	0,43	4,54	2,84	1,01	2,33	2,23	2,09
Construction	0,74	0,84	0,66	0,71	0,69	0,66	0,64	0,61	0,66	0,69
Fabrication, biens durables	2,59	1,53	1,67	1,32	1,09	1,08	0,93	0,84	0,89	1,33
Fabrication, biens non durables	3,40	2,15	2,42	2,12	1,59	2,32	0,95	1,24	0,75	1,88
Commerce de gros	1,45	0,88	0,91	0,93	0,86	0,99	0,73	0,66	0,65	0,89
Commerce de détail	1,04	1,22	1,21	0,96	1,01	0,89	1,07	0,85	0,81	1,01
Transport et entreposage	1,08	0,84	1,22	0,83	0,70	0,74	0,70	0,62	0,66	0,82
Industrie de l'information et industrie culturelle	3,71	4,96	3,09	2,66	1,44	1,88	1,24	1,27	1,61	2,43
Finance, assurances et services immobiliers	3,11	1,39	1,06	0,99	0,89	1,09	0,91	0,82	0,82	1,23
Services professionnels	0,80	0,95	0,75	0,68	0,61	0,58	0,52	0,57	0,55	0,67
Services administratifs	0,86	0,90	1,05	0,99	0,95	1,08	0,89	0,86	0,86	0,94
Enseignement	...	2,01	0,67	0,69	0,68	0,71	0,65	0,58	0,76	0,82
Santé	...	0,81	0,57	0,74	1,00	1,18	0,66	0,64	1,07	1,56
Hébergement et services de restauration	1,28	2,29	0,95	0,92	1,33	0,97	1,28	1,16	1,46	1,29
Arts, spectacles et loisirs	1,76	1,81	2,40	1,64	1,54	1,69	1,48	1,70	1,43	1,72
Services personnels	0,63	0,65	0,66	0,83	0,85	0,78	0,67	0,63	0,58	0,70
Total, biens	1,07	0,93	0,82	0,79	0,74	0,75	0,65	0,61	0,63	0,78
Total, services	1,51	1,25	1,17	1,00	0,93	0,96	0,85	0,81	0,79	1,03
Total des entreprises	1,38	1,16	1,07	0,94	0,87	0,90	0,80	0,75	0,75	0,96

Note : UMM = unité moyenne de main-d'œuvre.
Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Tableau 27
Taille moyenne des entreprises persévérantes, selon l'industrie, 2000 à 2008

Industrie	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2000 à 2008, moyenne
					UMM					
Industries productrices de biens et de services										
Agriculture	3,61	3,51	3,90	3,59	3,69	3,79	3,80	3,77	3,63	3,70
Extraction minière	27,42	31,20	23,99	25,58	29,34	27,01	27,54	26,52	26,49	27,23
Services publics	192,90	223,23	203,60	203,47	199,53	182,92	166,57	192,05	180,64	193,88
Construction	6,74	7,23	7,60	7,56	7,51	7,42	7,67	7,92	8,04	7,52
Fabrication, biens durables	39,91	42,62	32,78	38,98	39,02	36,99	35,59	34,42	32,59	36,99
Fabrication, biens non durables	46,59	45,49	45,63	47,89	45,26	43,61	44,12	43,04	42,43	44,90
Commerce de gros	15,93	17,26	22,15	16,63	16,56	15,94	15,89	15,76	16,12	16,92
Commerce de détail	16,38	17,98	18,29	17,99	18,25	18,33	19,16	20,15	20,94	18,61
Transport et entreposage	19,46	19,48	19,33	18,19	17,55	17,31	18,14	17,38	17,26	18,23
Industrie de l'information et industrie culturelle	38,91	42,41	35,65	39,84	38,53	36,99	35,53	35,93	36,77	37,84
Finance, assurances et services immobiliers	13,39	15,19	15,38	14,27	13,80	13,30	13,67	14,14	14,57	14,19
Services professionnels	7,58	8,49	7,21	7,08	6,88	6,76	6,93	7,01	6,98	7,21
Services administratifs	14,60	14,97	15,73	16,66	17,17	17,19	18,59	19,20	18,76	16,98
Enseignement	8,92	8,15	8,36	7,67	7,46	7,59	8,54	8,70	8,45	8,20
Santé	6,96	8,33	7,12	7,68	7,67	7,43	6,68	7,34	7,55	7,42
Hébergement et services de restauration	16,06	13,92	15,54	16,46	16,14	14,61	15,28	15,12	15,38	15,39
Arts, spectacles et loisirs	17,10	16,71	17,28	17,38	17,24	17,97	18,30	18,84	18,67	17,72
Services personnels	5,81	5,71	7,06	6,23	6,15	5,91	5,76	5,93	5,76	6,04
Total, biens	16,61	17,26	15,57	16,68	16,49	15,72	15,55	15,31	14,77	16,00
Total, services	13,57	14,37	14,73	14,02	13,87	13,67	13,99	14,25	14,35	14,09
Total des entreprises	14,42	15,17	14,96	14,75	14,59	14,23	14,42	14,53	14,46	14,61

Note : UMM = unité moyenne de main-d'œuvre.
Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Tableau 28
Entreprises entrantes, selon la taille la première année, 2000 à 2008

Taille de l'entreprise	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2000 à 2008, moyenne
					nombre					
Nombre d'entreprises entrantes ayant										
0 à moins de 1 UMM	60 024	56 131	54 312	54 721	62 963	63 272	66 607	73 548	70 025	...
1 à moins de 5 UMM	27 856	29 126	29 692	29 495	32 924	31 849	32 263	33 684	32 621	...
5 à moins de 10 UMM	3 953	3 904	4 146	4 380	4 505	4 022	3 693	3 716	3 606	...
10 à moins de 20 UMM	1 883	1 662	1 781	1 860	1 760	1 558	1 443	1 334	1 216	...
20 à moins de 50 UMM	1 019	940	951	997	978	711	656	550	597	...
50 à moins de 100 UMM	248	289	208	194	213	125	145	87	102	...
100 UMM et plus	181	199	110	121	86	102	104	35	50	...
Total	95 164	92 251	91 200	91 768	103 429	101 639	104 911	112 954	108 217	...
					pourcentage					
Distribution des entreprises entrantes ayant										
0 à moins de 1 UMM	63,1	60,8	59,6	59,6	60,9	62,3	63,5	65,1	64,7	62,2
1 à moins de 5 UMM	29,3	31,6	32,6	32,1	31,8	31,3	30,8	29,8	30,1	31,0
5 à moins de 10 UMM	4,2	4,2	4,5	4,8	4,4	4,0	3,5	3,3	3,3	4,0
10 à moins de 20 UMM	2,0	1,8	2,0	2,0	1,7	1,5	1,4	1,2	1,1	1,6
20 à moins de 50 UMM	1,1	1,0	1,0	1,1	0,9	0,7	0,6	0,5	0,6	0,8
50 à moins de 100 UMM	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2
100 UMM et plus	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Note : UMM = unité moyenne de main-d'œuvre.
Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Tableau 29
Entreprises entrantes, selon la taille la deuxième année, 2000 à 2008

Taille de l'entreprise	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2000 à 2008, moyenne
					nombre					
Nombre d'entreprises entrantes ayant										
0 à moins de 1 UMM	45 945	42 185	40 826	42 036	49 323	48 129	49 899	57 361	55 242	...
1 à moins de 5 UMM	36 287	37 347	37 490	37 209	41 438	41 493	42 901	44 062	42 378	...
5 à moins de 10 UMM	6 995	7 083	7 249	7 276	7 322	7 045	7 101	6 880	6 439	...
10 à moins de 20 UMM	3 176	3 185	3 333	3 014	3 102	2 922	2 906	2 838	2 436	...
20 à moins de 50 UMM	1 948	1 695	1 717	1 652	1 671	1 537	1 548	1 414	1 330	...
50 à moins de 100 UMM	514	471	398	366	401	324	371	276	269	...
100 UMM et plus	299	285	187	215	172	189	185	123	123	...
Total	95 164	92 251	91 200	91 768	103 429	101 639	104 911	112 954	108 217	...
					pourcentage					
Distribution des entreprises entrantes ayant										
0 à moins de 1 UMM	48,3	45,7	44,8	45,8	47,7	47,4	47,6	50,8	51,0	47,7
1 à moins de 5 UMM	38,1	40,5	41,1	40,5	40,1	40,8	40,9	39,0	39,2	40,0
5 à moins de 10 UMM	7,4	7,7	7,9	7,9	7,1	6,9	6,8	6,1	6,0	7,1
10 à moins de 20 UMM	3,3	3,5	3,7	3,3	3,0	2,9	2,8	2,5	2,3	3,0
20 à moins de 50 UMM	2,0	1,8	1,9	1,8	1,6	1,5	1,5	1,3	1,2	1,6
50 à moins de 100 UMM	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,3	0,4	0,2	0,2	0,4
100 UMM et plus	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Note : UMM = unité moyenne de main-d'œuvre.
Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Tableau 30
Entreprises sortantes, selon la taille la dernière année, 2000 à 2008

Taille de l'entreprise	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2000 à 2008, moyenne
					nombre					
Nombre d'entreprises sortantes ayant										
0 à moins de 1 UMM	53 857	51 696	50 726	51 654	51 706	55 961	54 297	56 758	59 699	...
1 à moins de 5 UMM	21 327	22 534	23 638	22 109	21 581	23 984	23 806	24 532	25 500	...
5 à moins de 10 UMM	3 439	3 709	3 622	3 011	2 860	3 414	3 246	3 283	3 311	...
10 à moins de 20 UMM	1 707	1 819	1 748	1 240	1 165	1 436	1 345	1 342	1 387	...
20 à moins de 50 UMM	1 050	1 051	969	521	466	669	552	610	593	...
50 à moins de 100 UMM	355	342	265	98	77	147	91	85	114	...
100 UMM et plus	234	217	135	55	24	56	35	34	54	...
Total	81 969	81 368	81 103	78 688	77 879	85 667	83 372	86 644	90 658	...
					pourcentage					
Distribution des entreprises sortantes ayant										
0 à moins de 1 UMM	65,7	63,5	62,5	65,6	66,4	65,3	65,1	65,5	65,9	65,1
1 à moins de 5 UMM	26,0	27,7	29,1	28,1	27,7	28,0	28,6	28,3	28,1	28,0
5 à moins de 10 UMM	4,2	4,6	4,5	3,8	3,7	4,0	3,9	3,8	3,7	4,0
10 à moins de 20 UMM	2,1	2,2	2,2	1,6	1,5	1,7	1,6	1,5	1,5	1,8
20 à moins de 50 UMM	1,3	1,3	1,2	0,7	0,6	0,8	0,7	0,7	0,7	0,9
50 à moins de 100 UMM	0,4	0,4	0,3	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,2
100 UMM et plus	0,3	0,3	0,2	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Note : UMM = unité moyenne de main-d'œuvre.
Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Tableau 31

Entreprises sortantes, selon la taille l'avant-dernière année, 2000 à 2008

Taille de l'entreprise	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2000 à 2008, moyenne
					nombre					
Nombre d'entreprises sortantes ayant										
0 à moins de 1 UMM	42 547	40 039	39 720	39 111	38 703	42 825	42 410	44 794	46 677	...
1 à moins de 5 UMM	28 500	29 749	30 421	29 811	29 550	31 969	31 253	32 343	33 943	...
5 à moins de 10 UMM	5 556	5 838	5 647	5 408	5 512	5 995	5 489	5 530	5 644	...
10 à moins de 20 UMM	2 818	3 010	2 817	2 546	2 448	2 794	2 558	2 361	2 581	...
20 à moins de 50 UMM	1 736	1 846	1 727	1 307	1 250	1 512	1 226	1 266	1 365	...
50 à moins de 100 UMM	493	566	491	343	286	365	306	249	306	...
100 UMM et plus	319	320	280	162	130	207	130	101	142	...
Total	81 969	81 368	81 103	78 688	77 879	85 667	83 372	86 644	90 658	...
					pourcentage					
Distribution des entreprises sortantes ayant										
0 à moins de 1 UMM	51,9	49,2	49,0	49,7	49,7	50,0	50,9	51,7	51,5	50,4
1 à moins de 5 UMM	34,8	36,6	37,5	37,9	37,9	37,3	37,5	37,3	37,4	37,1
5 à moins de 10 UMM	6,8	7,2	7,0	6,9	7,1	7,0	6,6	6,4	6,2	6,8
10 à moins de 20 UMM	3,4	3,7	3,5	3,2	3,1	3,3	3,1	2,7	2,8	3,2
20 à moins de 50 UMM	2,1	2,3	2,1	1,7	1,6	1,8	1,5	1,5	1,5	1,8
50 à moins de 100 UMM	0,6	0,7	0,6	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3	0,5
100 UMM et plus	0,4	0,4	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2	0,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Note : UMM = unité moyenne de main-d'œuvre.
Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Tableau 32

Taux d'entrée, selon la taille, 2000 à 2008

Taille de l'entreprise	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2000 à 2008, moyenne
					pourcentage					
Taux d'entrée selon le nombre d'entreprises (UMM)										
0 à moins de 1	19,0	19,0	18,9	18,5	20,1	19,3	20,2	21,3	19,7	19,5
1 à moins de 5	8,5	8,4	8,4	8,3	9,1	8,6	8,5	8,7	8,3	8,5
5 à moins de 10	4,2	3,9	4,0	4,1	4,2	3,8	3,4	3,4	3,3	3,8
10 à moins de 20	3,3	2,8	2,8	2,9	2,7	2,4	2,2	2,0	1,8	2,6
20 à moins de 50	2,4	2,2	2,1	2,2	2,2	1,6	1,4	1,2	1,3	1,8
50 à moins de 100	1,7	1,9	1,4	1,3	1,4	0,8	0,9	0,5	0,6	1,2
100 et plus	1,7	1,8	1,0	1,1	0,8	0,9	0,9	0,3	0,4	1,0
Total	11,0	10,6	10,4	10,3	11,3	10,8	11,0	11,5	10,8	10,8
Taux d'entrée selon l'emploi (UMM)										
0 à moins de 1	16,5	16,7	16,6	16,2	17,6	17,0	17,8	18,5	17,2	17,1
1 à moins de 5	7,5	7,3	7,4	7,5	8,1	7,6	7,4	7,5	7,3	7,5
5 à moins de 10	4,1	3,8	3,9	4,1	4,1	3,7	3,3	3,3	3,1	3,7
10 à moins de 20	3,3	2,7	2,8	2,9	2,7	2,4	2,2	2,0	1,8	2,5
20 à moins de 50	2,4	2,1	2,1	2,2	2,1	1,5	1,4	1,1	1,2	1,8
50 à moins de 100	1,7	1,9	1,4	1,3	1,4	0,9	0,9	0,5	0,6	1,2
100 et plus	1,0	0,8	0,4	0,6	0,5	0,5	0,5	0,1	0,2	0,5
Total	2,4	2,2	1,9	2,1	2,1	1,9	1,8	1,5	1,5	1,9

Note : UMM = unité moyenne de main-d'œuvre.
Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Tableau 33

Taux de sortie, selon la taille, 2000 à 2008

Taille de l'entreprise	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2000 à 2008, moyenne
					pourcentage					
Taux de sortie selon le nombre d'entreprises (UMM)										
0 à moins de 1	17,1	17,5	17,6	17,5	16,5	17,1	16,5	16,4	16,8	17,0
1 à moins de 5	6,5	6,5	6,7	6,3	6,0	6,5	6,3	6,3	6,5	6,4
5 à moins de 10	3,6	3,7	3,5	2,8	2,7	3,2	3,0	3,0	3,0	3,2
10 à moins de 20	3,0	3,0	2,7	1,9	1,8	2,2	2,1	2,0	2,1	2,3
20 à moins de 50	2,5	2,4	2,2	1,2	1,0	1,5	1,2	1,3	1,3	1,6
50 à moins de 100	2,5	2,3	1,8	0,7	0,5	1,0	0,6	0,5	0,7	1,2
100 et plus	2,2	2,0	1,2	0,5	0,2	0,5	0,3	0,3	0,5	0,9
Total	9,5	9,3	9,2	8,8	8,5	9,1	8,7	8,8	9,1	9,0
Taux de sortie selon l'emploi (UMM)										
0 à moins de 1	13,6	13,9	14,3	13,9	13,0	13,5	13,2	13,3	13,5	13,6
1 à moins de 5	5,8	5,8	6,0	5,5	5,2	5,8	5,6	5,6	5,8	5,7
5 à moins de 10	3,6	3,6	3,4	2,8	2,6	3,1	2,9	2,9	2,9	3,1
10 à moins de 20	3,0	3,0	2,7	1,9	1,8	2,2	2,0	2,0	2,0	2,3
20 à moins de 50	2,5	2,4	2,1	1,1	1,0	1,4	1,1	1,2	1,2	1,6
50 à moins de 100	2,5	2,3	1,8	0,6	0,5	1,0	0,6	0,5	0,7	1,2
100 et plus	1,3	1,0	0,7	0,2	0,1	0,2	0,1	0,1	0,3	0,5
Total	2,4	2,2	1,9	1,3	1,2	1,5	1,3	1,3	1,4	1,6

Note : UMM = unité moyenne de main-d'œuvre.

Source : Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les données du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi.

Bibliographie

Ahn, S. 2001. *Firm Dynamics and Productivity Growth: A Review of Micro Evidence from OECD Countries.* Paris, France. OECD Publishing. OECD Economics Department Working Papers. Working paper. N° 297.

Austin, J.S., et D.I. Rosenbaum. 1990. « The determinants of entry and exit rates into U.S. manufacturing industries ». *The Review of Industrial Organization.* Vol. 5. N° 2. p. 211 à 223.

Baldwin, J.R. 1995. *The Dynamics of Industrial Competition: A North American Perspective.* Cambridge, United Kingdom. Cambridge University Press.

Baldwin, J.R., L. Bian, R. Dupuis, et G. Gellatly. 2000. *Taux d'échec des nouvelles entreprises canadiennes : nouvelles perspectives sur les entrées et les sorties.* Produit n° 61-526-X au catalogue de Statistique Canada. Ottawa, Ontario.

Baldwin, J.R., R. Dupuy, et W. Penner. 1992. *Élaboration de données-panel longitudinales à partir de registres des entreprises : observations du Canada.* Produit n° 11F0019M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa, Ontario. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 49.

Baldwin, J.R., et W. Gu. 2008. *Roulement des entreprises et croissance de la productivité dans le secteur canadien du commerce de détail.* Produit n° 11F0027M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa, Ontario. Série de documents de recherche sur l'analyse économique (AE). N° 53.

Baldwin, J.R., et A. Lafrance. 2011. *Roulement des entreprises et croissance de la productivité dans certaines industries de services au Canada, 2000 à 2007.* Produit n° 11F0027M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa, Ontario. Série de documents de recherche sur l'analyse économique (AE). N° 72.

Bartelsman, E., J.C. Haltiwanger, et S. Scarpetta. 2009. *Cross-country Differences in Productivity: The Role of Allocation and Selection.* Cambridge, Massachusetts. National Bureau of Economic Research Working paper. N° 15490.

Bartelsman, E., S. Scarpetta, et F. Schivardi. 2003. *Comparative Analysis of Firm Demographics and Survival: Micro-Level Evidence for the OECD Countries.* Paris, France. OECD Publishing. OECD Economics Department Working Papers. Working paper. N° 348.

Cable, J., et J. Schwalbach. 1991. « International comparisons of entry and exit ». *Entry and Market Contestability: An International Comparison.* Publié sous la direction de P.A. Geroski et J. Schwalbach. Oxford, United Kingdom, and Cambridge, Massachusetts. Blackwell Publishing. p. 257 à 281.

Dixon, J., et A.-M. Rollin. 2012. *Who Creates Canadian Jobs? Employment Dynamics of Small, Large, Young, and Mature Firms in Canada.* Produit n° 11F0027M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa, Ontario. Série de documents de recherche sur l'analyse économique (AE). À paraître.

Dunne, T., et M.J. Roberts. 1991. « Variation in producer turnover across U.S. manufacturing industries ». *Entry and Market Contestability: An International Comparison.* Publié sous la direction de P.A. Geroski, et J. Schwalbach. Oxford. Basil Blackwell. p. 187 à 203.

Dunne, T., M.J. Roberts, et L. Samuelson. 1988. « Patterns of firm entry and exit in U.S. manufacturing industries ». *The Rand Journal of Economics.* Vol. 19. N° 4. p. 495 à 515.

Foster, L., J. Haltiwanger, et C.J. Krizan. 2006. « Market selection, reallocation, and restructuring in the U.S. retail trade sector in the 1990s ». *The Review of Economics and Statistics*. Vol. 88. N° 4. p. 748 à 758.

Haltiwanger, J. 2011. « Job creation and firm dynamics in the U.S. » *The National Bureau of Economic Research Innovation Policy and the Economy Conference.* Washington D.C. Le 12 avril 2011. Compris dans *Innovation Policy and the Economy*. Chap. 2. Vol. 12. Publié sous la direction de J. Lerner, et S. Stern. Chicago. The University of Chicago Press. À paraître.

Haskel, J., et R. Sadun. 2009. « Entry, Exit and Labor Productivity in U.K. Retailing: Evidence from Micro Data ». *Producer Dynamics: New Evidence from Micro Data.* Publié sous la direction de T. Dunne, J.B. Jensen, et M.J. Roberts. Chicago. The University of Chicago Press. National Bureau of Economic Research Book Series Studies in Income and Wealth. p. 271 à 302.

Sadeghi, A., 2008. « The births and deaths of business establishments in the United States ». *Monthly Labor Review*. Vol. 131. N° 12. p. 3 à 18.

Scarpetta, S., P. Hemmings, T. Tressel, et J. Woo. 2002. *The Role of Policy and Institutions for Productivity and Firm Dynamics: Evidence from Micro and Industry Data.* Paris, France. OECD Publishing. OECD Economics Department Working Papers. Working paper. N° 329.

Siegfried, J., et L.B. Evans. 1992. « Entry and exit in United States manufacturing industries from 1977 to 1982 ». *Empirical Studies in Industrial Organization: Essays in Honor of Leonard W. Weiss*. Publié sous la direction de D.W. Audretsch, et J.J. Siegfried. Dordrecht, Pays-Bas. Kluwer Academic Publishers. p. 253 à 274.

Siegfried, J., et L.B. Evans. 1994. « Empirical studies of entry and exit: A survey of the evidence ». *Review of Industrial Organization*. Vol. 9. N° 2. p. 121 à 155.

Shapiro, D., et R.S. Khemani. 1987. « The determinants of entry and exit reconsidered ». *International Journal of Industrial Organization*. Vol. 5. N° 1. p. 15 à 26.